

RONCQ MAG'

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE RONCQ

TRANSMISSION
D'ENTREPRISE :
LES ET^S CELEREAU
EN DE BONNES MAINS

NOËL EN BD :
RETOUR EN IMAGES

PIERRE DANJOU,
NOTAIRE ET JUGE
DE PROXIMITE

LES SCOLAIRES
ET LES SENIORS
VIVENT EN FORME !

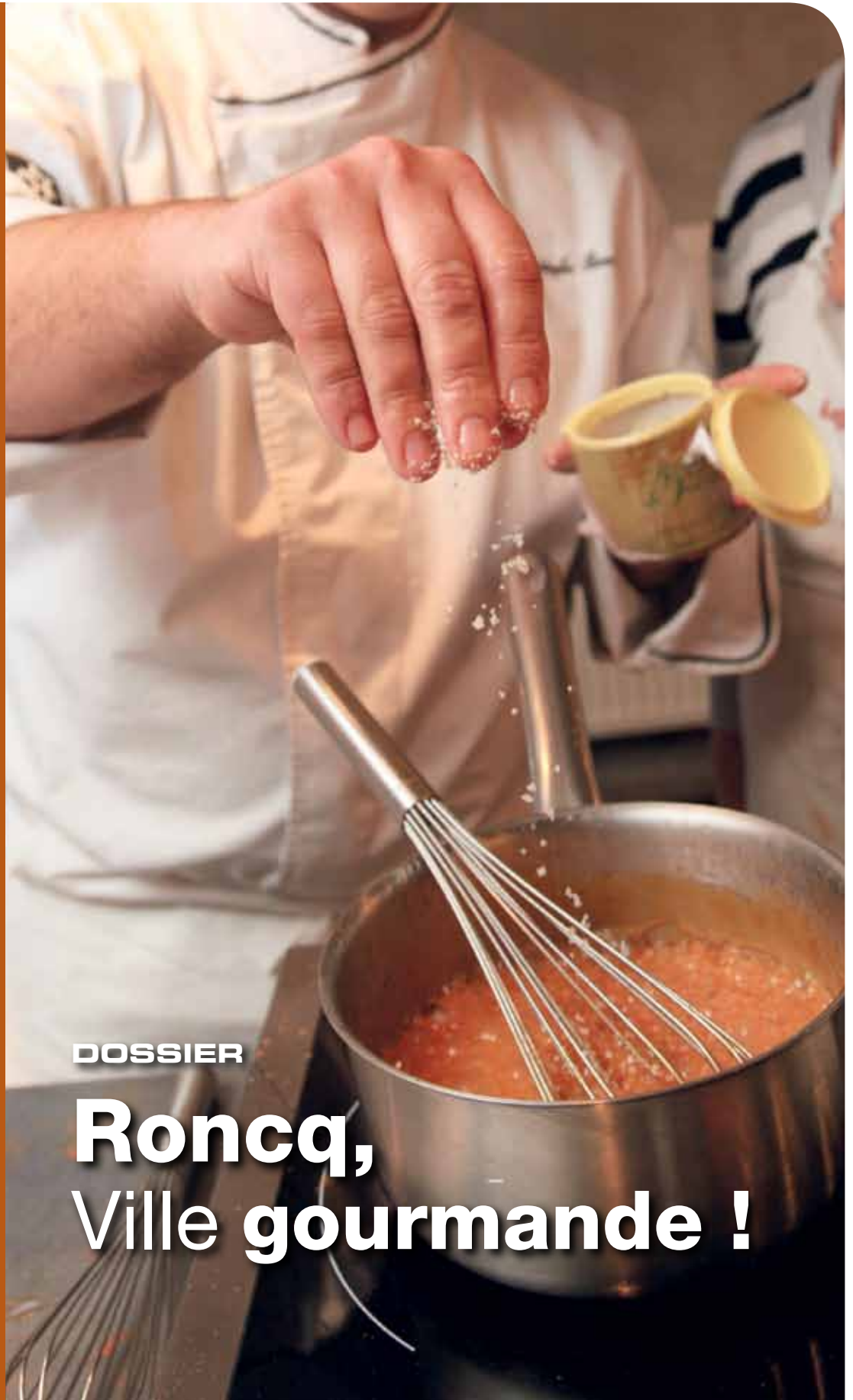
DOSSIER

**Roncq,
Ville gourmande !**

28
n°

décembre 2011

www.roncq.fr





1



2



3



4



5



6



7



8



9



10

1 - Sport au collège : le collège Eluard a profité de la journée du sport scolaire pour lancer la danse Zumba qui a recueilli un gros succès avec plus de 50 élèves inscrits ! Et depuis le 10 novembre, Dimitri Kastelyn, champion de France 2010 et vice-champion de France 2011 de jujitsu, entraîne la section de jujitsu créée dans l'établissement.

2 - Allumoirs : le 1^{er} octobre, 300 enfants des écoles publiques et privées ont suivi le cortège des Allumoirs organisé par le Comité de la fête des Allumoirs de Roncq Centre et de l'élection de Miss Vallée de la Lys, en partenariat avec la Ville de Roncq.

3 - Cross des scolaires : encadré par les éducateurs sportifs municipaux et le service jeunesse de la Ville, il s'est déroulé le 10 octobre au Bois-Leurent. On a recensé 312 collégiens et 258 élèves de CM1-CM2 au départ de ce cross.

4 - Festi'danse : le 15 octobre, salle Destombes, vous avez été 250 à vous déhancher avec Eric Koloko sur des rythmes toniques, de la Soul music au Funky, à l'occasion du 3^{ème} Festi'danse.

5 - Goûter d'Halloween : le 20 octobre, à l'école Pergaud, le goûter d'Halloween organisé dans le cadre de l'apprentissage précoce de l'anglais, de la grande section de maternelle au CE1, a rallié tous les suffrages de la grosse centaine d'enfants présents.

6 - ALSH de Toussaint : jamais autant d'enfants ne s'étaient pressés dans les centres de loisirs de la Toussaint, du 24 au 28 octobre : 70 chez les Filoux et les Bou'choux, plus de 120 pour les juniors et les cadets (6-9 ans) !

7 - Théâtre salle Catry : dans le cadre d'un partenariat entre la Ville de Roncq et LMCU, a été proposé le 22 novembre à deux classes des écoles Neruda et Pergaud un spectacle intitulé "Mes semelles de plomb" (Histoire de famille).

8 - Saint-Nicolas : le 6 décembre, Saint-Nicolas s'est fait prendre en photo avec de très nombreux enfants sous l'objectif de Jacques Grossemey à l'occasion d'une grande fête organisée sur le parking de La Poterie par les Vitrites Ronquoises en partenariat avec la Ville de Roncq.

9 - Jumelage : le 24 septembre, salle Catry, a été scellé le 20^{ème} anniversaire du jumelage Roncq-Delbrück. Vincent Ledoux, maire de Roncq, a vivement souhaité le renforcement des échanges et une collaboration plus étroite entre les deux villes (partage d'expériences, de méthodologies, de nouvelles visions urbaines...).

10 - Soirée des présidents : le 14 octobre, 12 danseuses et danseurs survitaminés de la troupe itinérante belge Jack Show ont animé avec brio la soirée des présidents qui a réuni 270 personnes salle Destombes dans une ambiance extraordinaire !



édito

Les petites joies de toujours...

Les festivités de Noël ont remporté un vif succès. La douceur de la météo, conjuguée à l'univers fantastique de la bande dessinée, y a beaucoup contribué. Mais sans doute pas autant que le désir de vivre ensemble un moment d'émotion collective. Les personnes extérieures à notre commune ont tous apporté des appréciations favorables sur l'esprit de notre cité, une ambiance où les gens se saluent, échangent entre eux, témoignant d'un bonheur de vivre ensemble. Cette vision d'une foule innombrable et apaisée, déambulant joyeusement dans les rues du centre-bourg, est réconfortante. Les enfants adressent leur sourire radieux aux personnages de dessins animés, tendent leurs joues au Père-Noël et font le bonheur tant de leurs parents que des simples badauds avides de communier aux petites joies de toujours.

En ces temps de retrouvailles en famille, nous avons souhaité rassembler dans ce magazine tous les talents de ces nombreux professionnels qui oeuvrent pour réjouir nos cœurs et stimuler nos papilles. A Roncq, le commerce est de qualité et servi par des personnalités desquelles nous nous sentons proches. Ici, le commerçant n'est pas un anonyme ni le client un numéro. C'est cela, la valeur ajoutée de la proximité !

Avec le conseil municipal, je vous souhaite de douces et bonnes fêtes de Noël.

Vincent Ledoux

Directeur de la publication : Vincent LEDOUX
 Rédacteur en chef : Patrick BONTE
 Conception & réalisation : ATHEGA
 Photographie : Thierry THOREL

RONCQ MAG' est édité à 6 500 exemplaires
 par la Ville de Roncq, 18 rue du Docteur-Galissot.

Toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit de la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite (article L122-4 du code de la propriété intellectuelle) et constitue une contrefaçon.

Dans ce numéro...

Mes EnVies...

Budget

- 4 *Orientations budgétaires 2012/2014 : un cercle vertueux*

Eco/Commerce

- 6 *Ets Célereau, l'amour du métier en de bonnes mains*
 7 *Le coup d'accélérateur des freins high tech !*

Culture

- 8 *Anciennes Ecuries, "c'est mieux qu'à l'Hospice Comtesse !"*
 9 *Les maternelles s'imprègnent de l'univers de Pierre Olivier*

Développement durable

- 11 *La ville de Roncq a sa fleur !*

Festives

- 12 *L'album photos de Noël en BD*

DOSSIER COMMERCES DE BOUCHE

13-21 *Roncq, Ville gourmande !*

Justice

- 22 *Frédéric Fèvre, le pédagogue au-devant des justiciables*
 23 *Juge de proximité après 30 ans de notariat*

Au fil du temps

- 25 *Retour en images sur la Semaine Bleue*

Coopération

- 26 *La jeunesse solidaire au rendez-vous de la SSI*

Arts de vivre

- 27 *Le cinéma Gérard-Philippe joue la carte du 3D*

Sportives

- 28 *Vivons en forme : c'est l'affaire de tous !*
 29 *L'open de tennis fait rayonner la Ville de Roncq !*

Jeunesse

- 30 *Je grandis tu grandis : 700 arbres en 10 ans !*
 31 *Des lycéens roncuois découvrent l'horreur d'Auschwitz*

Orientations budgétaires 20

Lors de la séance publique du 15 novembre, le conseil municipal a débattu des orientations budgétaires 2012-2014 avant le vote du budget primitif 2012 bâti à partir de ces intentions vertueuses. La Ville de Roncq affiche aujourd'hui une belle santé financière. Retour sur ces principales orientations qui tisseront le budget des trois années à venir.

1 • Fiscalité

Les taux communaux de la fiscalité directe (taxe d'habitation, taxes foncières bâtie et non bâtie) n'ont pas bougé depuis 2001 et ne bougeront pas davantage jusqu'à 2014. Et cela alors que les dotations de l'Etat sont gelées en 2011, 2012 et 2013 à leur niveau de 2010.



2 • Habitat

Sans amputer les terres dédiées à l'agriculture conformément au Plan Local d'Urbanisme, il faudra "rebooster" les opérations de construction de logements dans les prochaines années, dans le respect du principe de "ville intense" et sans que cela n'implique d'équipements publics supplémentaires. A titre indicatif, chaque nouveau logement construit génère en moyenne 950€ de produit fiscal (TH et TFPB) supplémentaire.



3 • Tarification municipale

Refondée en 2010 sur la base du quotient familial de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales), elle montre sa pertinence et sa justesse au travers de la restauration municipale, des centres aérés ou des garderies et études surveillées... modélisation qui sera prolongée à d'autres services (école municipale de musique...). Les familles sont toujours plus nombreuses à faire confiance à la Ville dans l'accueil périscolaire des enfants. Pour les plus défavorisés, le CCAS de Roncq prend en charge une large part du prix à payer.



4 • Forfait scolaire

Les modalités de sa mise en œuvre seront revisitées dès la rentrée 2012/2013. Sera développée une formule de "chèques-entrée scolaire", attribuée sans doute en fonction des ressources des familles concernées (action sociale de la Caisse des Ecoles).



Actival 2 : les études se poursuivent

Cette friche textile de 10 000 m² - ancien site Motte-Dewavrin - devrait devenir un nouveau lieu d'épanouissement individuel et collectif idéalement situé en cœur de ville. Une enveloppe de 5 millions d'€ a été projetée en prévision d'y relocaliser la bibliothèque/médiathèque et diverses autres structures (cinéma, Maison des Associations, Espace-jeunes...) et d'y créer un lieu de vie polyvalent (rassemblements populaires, expositions, séminaires...).

Parallèlement, des contacts ont été établis avec le Théâtre du Nord, le théâtre de la Licorne pour imaginer sur ce lieu, l'installation d'ateliers de constructions de décors et de production... Mais sans aucun écho positif de la part des partenaires naturels de ces institutions (Etat, Région, Département, LMCU...), la Ville fait le choix de poursuivre ses études de faisabilité relativement à la requalification des lieux. Pour cela, une mission d'Assistance à Maîtrise d'Ouvrage (A.M.O.) sera confiée dès le mois de janvier prochain à un cabinet spécialisé.



12/2014 : un cercle vertueux

8 • Des investissements pour les générations futures

Au cours des dix dernières années, près de 36 millions d'investissement ont été réalisés avec un recours à l'emprunt pour moins de 5,5 millions d'€. Pour 100€ d'investissement, 85% sont autofinancés et seulement 15% résultent de l'emprunt. En moyenne, les Roncquois investissent chaque année 3,5 millions d'€ pour les générations qui suivent.



7 • Endettement sain (non toxique) et très raisonnable

Il est de 320€/hab. alors que le ratio moyen des communes comme la nôtre est de 1 100€/hab. Des marges de manœuvre substantielles subsistent même si l'intention de la Ville est de recourir à l'emprunt supplémentaire seulement pour des opérations d'envergure.

9 • Des investissements pour dynamiser le territoire

Outre les projets au Blanc-Four (voir par ailleurs), d'autres opérations d'investissement sont reprises dans les budgets de 2012, 2013 et 2014. Figurent le dojo au Centre Technique Municipal (500 000€ en 2012/2013), la rénovation de l'éclairage public sur le CIT (120 000€ sur les trois années) et l'aménagement et l'accessibilité de l'Annexe-Mairie (450 000€ en 2013/2014)...



6 • Moyens dédiés au secteur associatif

Les présidents d'associations deviennent de plus en plus partenaires de la Ville, dans des actions qui s'inscrivent de mieux en mieux au service de l'intérêt général.



5 • Redéploiement des personnels municipaux

Les charges de personnel pour la Ville de Roncq sont passées de 57% des dépenses de fonctionnement à 51%, contre un ratio national comparable de 60%. Cela passe par une politique de dialogue et de transparence, dans une logique de performance et d'évaluation et de partage des ressources entre des personnels fonctionnaires ou non et le recours à des entreprises extérieures.



Des projets au Blanc-Four

Au cours des trois années qui viennent, les investissements s'élèveront à un peu plus de sept millions d'€ dont l'essentiel sera consacré au Blanc-Four. Y sera construit un nouveau pôle dédié à la petite enfance avec un multi-accueil (MAC) de 30 berceaux, un Relais d'Assistantes Maternelles (RAM) et Protection Maternelle Infantile (PMI), et des services communs. Le coût, compris entre 2,7 et 3 millions d'€, sera déjà notamment supporté par la CAF et le Conseil général à hauteur de 550 000€. L'association "Service des Familles" qui porte ce projet espère d'autres contributions à hauteur d'au moins 1 million d'€.

La Maison de Quartier à l'emplacement de l'ancienne école Vallès et l'opération "Petite enfance" entreront dans une même phase de réalisation de 12 mois, entre le milieu 2012 et la fin de l'été 2013 et mobiliseront 2,7 millions d'€ de fonds municipaux. La requalification du parvis Saint-Roch, du pourtour de l'église et d'une fraction de la rue de Lille -sous une double maîtrise d'ouvrage LMCU/Ville - mobilisera des fonds municipaux pour environ 350 000€. Il est par ailleurs envisagé de terminer la rénovation intérieure de l'église Saint-Roch en 2013 ou 2014 pour un montant de l'ordre de 300 000€.



nouveau...


**Côté-Auto :
des pièces
de carrosserie
à prix discount**

Depuis son plus jeune âge, Baptiste Villez, responsable de Côté-Auto, a la passion automobile dans la peau. Il a commencé à gagner un peu d'argent en bricolant et en retapant des voitures. En fréquentant une casse automobile, il a compris l'intérêt de créer une entreprise de vente en ligne de pièces de carrosserie - phare, miroir, rétroviseur, pare-choc... - à prix discount.

Depuis 2009, "Côté-Auto" vend sur ebay des pièces de carrosserie adaptables et d'origine achetées à des fournisseurs belges, hollandais ou allemands. Un commerce en pleine expansion qui lui a permis d'embaucher quatre salariés dont un webmaster qui a mis en place le site internet www.cote-auto-pieces.com. "Côté-Auto" a glané en 2010 le 2^{ème} prix régional d'entrepreneuriat pour eBay.

Côté-Auto, pièces auto, Parc du Lion, Entrée 1 (rue du Dronckaert) - www.cote-auto-pieces.com Tél. 03 20 68 27 57

**Studio 54 :
de l'événementiel toute l'année**

Créé par Jean-Stéphane Lelièvre il y a cinq ans à Mouvaux, ce studio de création et de régie d'événements s'est ensuite installé à Actival. "On essaie de toucher à tout en organisant des soirées d'entreprises et en répondant à des appels d'offres publics", assure Cyrielle Barrès, chef de projet.

Chaque année, Studio 54 orchestre entre 50 et 70 événements, essentiellement pour les entreprises (convention, séminaire, soirée festive, lancement de produit...) de la métropole lilloise.

**Studio 54, 301 rue de Lille (Actival)
www.studio54.fr - Tél. 03 20 76 35 25**


**Pixel-it.fr pour
concevoir
votre site internet**

Créer un site internet quand on est artisan ou une petite entreprise peut effrayer les plus téméraires ! Pas Kevin Watry qui vous apporte son expérience - développeur de logiciel chez AOL à Dublin, webmaster en mairie d'Halluin - et son double cursus de graphiste et d'informaticien.

En février 2010, il a créé sa propre activité de conception et de suivi de sites web sous le statut d'auto-entrepreneur. Kevin Watry espère aujourd'hui concrétiser l'idée de création d'une communauté de professionnels pour optimiser le travail en commun.

**Pixel-it.fr, conception de sites web,
21, rue de la Vieille Cour
Tél. 06 79 05 16 04**

ETS CÉLÉREAU

L'amour du métier en de bonnes mains

Chez les Céleureau, un patronyme chevillé à la Ville de Roncq, on se transmet l'amour du métier de père en fils. Plus qu'une filiation, c'est un atavisme.

Le 1^{er} août 2010, Sylvain, âgé de 38 ans, créait son EURL (Entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée) après avoir racheté le fonds de commerce de l'activité de son père Joël. "Il n'était pas question de perdre notre nom au départ à la retraite de mon père, pas question non plus de laisser tomber les salariés, ni les clients", assène Sylvain. Les fenêtres, volets roulants et portes PVC estampillés "Céleureau" ont plus que jamais un bel avenir à Roncq!

Tout commence il y a 34 ans. Joël Céleureau, menuisier d'origine, décide de s'installer à son compte après avoir travaillé chez Filtrasol à Tourcoing. Il s'installe aux Chats-Huants, étrenne son statut d'artisan qu'il va assumer seul pendant 17 ans. Son premier salarié sera l'un de ses neveux à qui il va apprendre le métier. Joël Céleureau achèvera sa carrière de poseur de menuiseries en PVC avec deux salariés et un impressionnant bilan: près de 6 000 clients en 33 ans d'activité!

"Deux ans avant qu'il n'arrête, on en a parlé", se souvient Sylvain "mon parcours était solide. Titulaire d'un BTS de Maintenance et automatismes industriels et diplômé de l'Ecole Supérieure de Commerce, j'ai travaillé pendant dix ans dans une société de négoce où j'ai terminé comme responsable de centres de profit, à la tête de 25 personnes. J'ai alors démissionné pour endosser la responsabilité de directeur général de la société Champion sur la zone des Champs à Roncq, spécialisée dans l'étanchéité et les bandes transporteuses, j'étais appelé à évoluer au sein du groupe hollandais dont faisait partie Champion."

Sylvain mesure le "sacrifice" consenti s'il franchit le pas mais aussi la noblesse de la démarche humaine et familiale qu'elle implique, notamment vis-à-vis des salariés de l'entreprise. "Avec mon épouse, je n'ai pas hésité longtemps, la transmission s'est passée naturellement, c'est un projet de famille", reconnaît-il aujourd'hui. Au-delà de l'entreprise, c'est bien l'amour du métier qui a été ainsi pérennisé.



A droite, Sylvain Céleureau et son père Joël. A gauche, les techniciens s'apprêtent à poser une porte-fenêtre chez un client.

La passion béton !

VRP pendant plus de 20 ans dans les produits de beauté du béton, quoi de plus naturel alors pour Philippe Beauvais de créer sa propre activité au Blanc-Four comme applicateur partenaire pour les bétonniers mais aussi pour répondre à tous les aménagements privés (terrasses, accès de garages...) ou publics (rues piétonnes, places et parvis, etc...). Un stage de formation au Bureau de Gestion des Entreprises de Tourcoing lui a fait obtenir des prêts d'honneur, tout en l'assurant d'un suivi pendant deux ans. Son objectif est, à terme, de constituer deux équipes pour se partager différents types de chantiers entre les bétons cirés ou design (intérieurs et extérieurs) et les chapes fluides. **Concept Béton - conceptbeton@hotmail.fr - Tél. 06 89 06 39 76**


Fresh Cars Lavage rue du Dronckaert

Et si votre véhicule devenait comme neuf ? C'est ce que vous propose Laurent Noyelle qui a créé son activité en juin dernier au 1A, rue du Dronckaert, à l'intention des particuliers et des professionnels. Cet ancien agent de maîtrise de chez Tissavel en a eu l'idée à force de nettoyer son propre véhicule au rouleau. Après s'être formé chez Car Polish à Halluin, s'être rapproché de la BGE (Boutique de Gestion Espace) qui lui a octroyé des aides et un suivi, il vous propose un nettoyage complet à la main de votre véhicule. **Fresh Cars Lavage - Lavage Nettoyage Automobiles - 1A, rue du Dronckaert à Roncq - Tél. 06 84 04 30 61 sur rendez-vous. Du lundi au vendredi de 8h30 à 18h30, le samedi de 8h30 à 16h30.**



Le coup d'accélérateur des freins high tech !

C'est un coup de frein dans la carrière de Claude Latargez, passionné de mécanique, qui a donné naissance à cette société implantée depuis 1993 dans la zone d'activités des Champs.

Vincent et Claude Latargez, aux commandes d'Inter Service Freins, se complètent bien dans l'approche des techniques de freinage des poids-lourds, qu'elles soient pneumatiques ou électropneumatiques.



En 1972, la fermeture de la succursale lilloise d'une entreprise américaine où il travaillait - les freins Westinghouse - va en effet l'amener à créer "Inter Service Freins" en 1975 dans le garage de son habitation qui se situait dans le quartier du Lierre à Roncq. La progression de son activité l'amènera à s'installer à Tourcoing, d'abord rue Augereau puis rue du Chêne Houplines, avant de s'implanter dans un bâtiment flamboyant neuf à Roncq, sur 800 m².

Spécialiste des freins sur tous les véhicules (camions, voitures, motos, machines industrielles), Claude Latargez, aujourd'hui âgé de 67 ans, va se montrer précurseur. A l'époque, il n'existait en effet pas d'enseigne réunissant les différentes marques d'équipements. En parvenant à les faire cohabiter ensemble, il fait décoller l'entreprise. "Nous sommes aussi devenus les derniers à assurer la réparation de pièces d'appareils pneumatiques de freinage (valves...), c'est un atout de disposer d'un atelier de réparation où sont affectés quatre mécaniciens", ajoute son fils Vincent, l'actuel directeur général de l'entreprise.

L'autre coup de génie réside dans la mise au point de l'ISF Box, un concentré de composants électroniques permettant de diagnostiquer à distance les pannes de freinage des poids-lourds et d'appréhender des systèmes comme l'ABS (Antilock Braking System) et l'EBS (Electronic Braking System). "On a travaillé sur ce projet à partir de 2003 avant de tester cette télécommande à distance via divers réseaux (téléphone, Internet, 3G) en 2005 chez un client Volvo, notre premier partenaire avec lequel on entretient des relations privilégiées", se souvient Vincent Latargez. L'ISF Box a été brevetée au niveau européen et ne souffre d'aucune concurrence.

Sous ce camion, le technicien d'ISF remplace un module EPS défaillant.



Inter Service Freins en quelques chiffres...

150 ISF Box sont loués en France dont une à La Réunion et une autre en Belgique.

18 salariés, tous techniciens à la base, composent le personnel d'ISF. Ils étaient 14, il y a dix ans.

6 millions d'€ de chiffre d'affaires en juin 2011 contre 4 millions d'€ dix ans auparavant.

1,6 million d'€ de pièces stockées sur la plate-forme logistique de l'entreprise.

10 000 communications téléphoniques par mois.



"Une fois la panne identifiée, on explique au client ce qu'il faut remplacer, ce qui nous permet de vendre par la même occasion la pièce que nous avons forcément dans notre stock toutes marques", reprend le directeur général. Actuellement, 150 ISF Box sont louées dans l'Hexagone, dont la 100^{ème} a été attribuée à un client Volvo de Saint-Denis de la Réunion ! "On vise maintenant les pays étrangers francophones comme le Maroc".

L'évolution a été constante et régulière. Les 18 salariés actuels se sentent un peu à l'étroit sur ce site élargi à 1100 m² et largement occupé par la partie logistique/stockage. Cette entreprise qui échange 10 000 communications téléphoniques par mois a des allures de ruche vivifiante. D'autant que pour assouvir sa passion pour les voitures anciennes, Claude Latargez n'hésite pas à réparer sur place des véhicules de prestige comme des Rolls Royce. Il aimerait d'ailleurs pouvoir former des jeunes à la restauration de véhicules anciens !

**Inter Service Freins - 3, rue Norbert Segard
Z.A. des Champs - 59223 Roncq
www.interservicefreins.com
Tél. 03 20 03 12 77**

nouveau...



"Sensations d'ailleurs", bien-être et amincissement sur le CIT

Après avoir créé un centre de bien-être et d'amincissement au Bizet, en Belgique, Elise Leroy, esthéticienne de formation, récidive à Roncq où elle a ouvert un nouvel espace le 13 octobre sur le Centre de Transport, au-dessus du centre de remise en forme Curves. Ce nouvel espace estampillé "Sensations d'ailleurs" qui a permis la création de trois emplois propose un espace-détente Sauna/Hammam, une salle de massage en duo pour les couples, une salle de bien-être (soins du visage, du corps, amincissement, rajeunissement grâce à une méthode douce, manucure, pédicure, épilation, UV, maquillage). Toutes les générations, hommes et femmes, se croisent dans ce lieu où les massages, les essences, les senteurs... invitent à la détente, au réconfort et à la sérénité.

Sensations d'ailleurs - 53, Avenue de l'Europe, C.I.T. Immeuble du Mont-Bât. A, 59223 Roncq, Tél. 03 20 50 42 84 - Ouverture du lundi au vendredi de 9h à 20h (non-stop) et le samedi de 9h à 13h - Carte de membre / chèque-cadeau

Building Plastic, Building International et Quality Homes sur un même plateau !

Les trois sociétés belges ont investi le bâtiment laissé vacant par la société Arjo Huntleigh au 45B, av. de l'Europe, sur le CIT. Sur une superficie de 900 m², les trois équipes peuvent désormais travailler de pair dans de superbes espaces vitrés, dans les aménagements d'espaces (Quality Homes) comme dans l'immobilier d'entreprises (Building International). Les bâtiments loués par Building International sur le CIT concentrent 465 salariés dont plus de 352 personnes travaillent dans des entreprises étrangères, toutes implantées sur le CIT de Roncq.

**45B, avenue de l'Europe - 59223 Roncq
Building International - BP 46 - Tél. 03 20 25 71 61 laurentsuis@buildinginternational.fr
Quality Homes - Tél. 03 20 23 69 30
www.qualityhomes.fr**



Qualipro G réinvente votre salle de bains

Franck Eckeloot et Fernando De Freitas entretiennent une longue complicité professionnelle. Commercial puis directeur d'agence chez Brossette, spécialiste des salles-de-bains et sanitaires, Franck Eckeloot avait l'habitude de travailler avec un artisan de confiance, Fernando De Freitas. Les deux quadras ont décidé de créer en avril dernier la SARL "Qualipro G" sur un créneau qu'ils connaissent bien : la création et la réalisation de salles-de-bains (leur spécialité), de cuisines (de l'agencement jusqu'à la plomberie).

**Qualipro G - 298, rue de Lille - 59223 Roncq
Tél. 06 20 11 75 90 - qualipro@live.fr**

PIERRE OLIVIER AUX ANCIENNES ÉCURIES

“C’est mieux qu’à l’Hospice Comtesse !”

Pierre Olivier a enraciné son œuvre sur papier aux Anciennes Écuries, le temps d’un événement culturel en octobre dernier. Le peintre lillois à la renommée internationale s’est félicité de ce musée qui a magnifié ses œuvres de papier froissé, écrasé, mâché, déchiré, déchiqueté, compressé, peint ou non. Pêle-mêle, le papier y a repris vie avec la joie et la gourmandise qui anime l’artiste. Il a ainsi emboîté le pas à Peter Klasen et Michel Degand venus en invités d’honneur les années précédentes dans ce qu’il faut désormais appeler le “Petit musée de la métropole”.

“C’est la plus belle des expositions, c’est mieux qu’à l’Hospice Comtesse (où Pierre Olivier a présenté une rétrospective en début d’année) !” a repris lors du vernissage Vincent Ledoux, Maire de Roncq, se félicitant du travail remarquable accompli par Pascal Oleksiak, commissaire de l’exposition, et par

“ *Mon rêve le plus absolu serait de partir et de revenir tout le temps* ”

l’ensemble des services municipaux qui ont œuvré à cette belle réussite. Grâce à une scénographie audacieuse de Christophe Dumont, architecte de la Ville, les Anciennes Écuries ont révélé les formes et les reliefs colorés de Pierre Olivier, miroirs de tous les rêves et de toutes les projections qui permettent de s’évader du réel avec grâce et légèreté. A chaque exposition, les œuvres accrochées sur les cimaises des Anciennes Écuries émergent comme des chemins guidant le public vers l’imaginaire. “Mon rêve le plus absolu serait de

partir et de revenir tout le temps”, confiait Pierre Olivier tout en remerciant la vie, tout en exaltant les formes et les couleurs comme ces papiers qui traînaient dans son atelier et qui lui ont donné l’envie un jour de les transformer en des œuvres vibratoires et sensibles. Comme ces barquettes en aluminium qu’il a martelées pour en faire de drôles de figurines joliment troussées et baptisées “Insouciances...”.

Les enfants scolarisés ont travaillé sur place avec bonheur et délectation. Un cahier d’observation réalisé par Mireille Derville, inspectrice de l’Education Nationale, leur a permis d’approcher au plus près l’œuvre si singulière de Pierre Olivier. Judith Debruyn, plasticienne, a accompagné les enfants dans un travail créatif s’appuyant sur cette exposition. Comme les années précédentes et grâce à la mobilisation de toutes les bonnes volontés et de toutes les passions, la Ville de Roncq a été plébiscitée pour son ouverture à l’art ainsi magnifiée.



Ci-dessus, des enfants de CP de l’école Brel posent avec leur enseignante devant des œuvres qu’ils ont réalisées pour l’exposition qui leur était dédiée fin novembre.

Bernard Stadler, 65 ans, président de l’association “Arts plastiques”

“ On reçoit les œuvres de Pierre Olivier en fonction de sa sensibilité, ça correspond à un art très contemporain. On a l’impression qu’on peut chiffonner le papier et réaliser des œuvres semblables soi-même. Quand on a vu l’ensemble de l’exposition, on se dit que c’est un feu d’artifice. Mais il faut



d’abord essayer de comprendre chaque tableau, toutes les techniques mises en œuvre. Venir à cette exposition, c’est une vraie sensibilisation à l’art.”

Christelle Peracchio, la maîtresse de la maternelle 3 de l’école Triolet

“ Travailler sur le lieu de l’exposition, c’est vraiment intéressant. Les enfants peuvent modeler leurs boules de papier en regardant les œuvres de Pierre Olivier.

On en avait parlé auparavant en classe pour entrer plus facilement dans ce type de travail. Les toiles sur lesquelles ont été placés



les débris de papier seront reprises en classe après le séchage. Va alors commencer une autre démarche de façonnage et de mise en peinture.”

José, papa de Louis

“ J’ai vu sa réaction par rapport au travail qu’il a effectué, voir si ça l’intéresse. Quand j’étais plus jeune, je faisais pas mal d’art plastique, c’est toujours intéressant de pratiquer des travaux manuels. Les jeunes oublient de construire, ils ne partagent plus cette passion des travaux manuels, ils sont davantage attirés



par Internet et les jeux vidéos. C’est toujours positif de faire découvrir d’autres univers aux enfants.”

Les maternelles s'imprègnent de l'univers de Pierre Olivier

Les enfants ont cette capacité innée à réenchanter la vie quand ils ne la réinventent pas. Dans le sillage de l'œuvre sur papier de Pierre Olivier, les 28 élèves de niveau 3 de Christelle Peracchio de l'école maternelle Elsa-Triolet ont réalisé de l'art brut, déchirant et malaxant du papier journal avant de le noyer dans la colle et de le disposer sur une toile. Un vrai champ de bataille organisé sous forme de brigades - les déchireurs, les colleurs... - par Judith Debruyne, plasticienne pour la Ville de Roncq, sur le lieu même de l'exposition de Pierre Olivier, aux Anciennes Écuries.

Des parents accompagnateurs avaient les yeux écarquillés de leurs enfants face à tant de poésie, émergeant des papiers écrasés de Pierre Olivier comme des mains expertes des artistes en herbe de 4-5 ans. Retrouver l'écriture à la fois organique et végétale du peintre lillois à la renommée internationale, ses nuances et ses insouciances, telle était l'idée de cet atelier improvisé sur place.

L'imagination débridée des enfants s'est d'abord arrêtée aux couleurs, ces "paquets de rouge et de bleu" sur des toiles aux reliefs si étranges. La "lune menteuse" de Pierre Olivier leur semble plutôt être un "ballon" mais au bout du compte les enfants ont emprunté le même chemin de construction d'un vaste puzzle dont on ne sait trop bien ce qu'il allait représenter. A chacun sa lecture et comme le dit si bien le papa de la petite Ludovina : "un travail n'est terminé que lorsqu'il est sur le papier !"

Les fresques ou autres bas-reliefs ainsi formés par les enfants par mimétisme de l'œuvre de Pierre Olivier ont ensuite séché sur place et c'est en classe que ces fragments de papier ont été écrasés ou de nouveau déchirés avant d'être peints. Des couleurs expressives ont ainsi serpenté en relief pour représenter la mer, des arbres et d'autres plantes indéfinissables, comme pour mieux s'échapper du réel. "Travailler ici, au pied des toiles et des sculptures de Pierre Olivier, c'est super !" s'enthousiasmait Judith Debruyne. Les parents, quant à eux, n'ont eu qu'à se satisfaire de cette approche de l'art en détournant un matériau du quotidien aussi banal que le papier journal !

Vanessa, maman de Bryan

Cette initiative permet de découvrir une activité d'art plastique à l'extérieur de l'école, ici aux Anciennes Écuries. C'est important d'approcher de cette manière ce dont ils sont capables. Les enfants voient le résultat de leur travail, c'est une vraie fierté pour eux ! Quant à nous,

parents accompagnateurs, ça nous permet d'échanger entre nous, de voir ce que chacun fait, vous voyez, on a même de la colle sur les doigts, c'est dire si l'on participe !



Geoffrey, papa de Ludovina

C'est un bon moyen de s'exprimer avec des matériaux qu'on jette comme le papier. C'est aussi une belle façon de faire découvrir l'art plastique aux enfants des écoles. Cet enseignement n'est pas une priorité mais il faut avoir un minimum de connaissances dans l'apprentissage de l'art. Pour nous, parents accompagnateurs, c'est important de participer à cet atelier pour mieux appréhender ce type de démarche



L'expo en chiffres

566 visiteurs

sont allés à la rencontre de l'expo Pierre Olivier aux Anciennes Écuries entre le 30 septembre et le 30 octobre. Ils sont venus majoritairement de Roncq et de la Vallée de la Lys mais aussi des communes environnantes, Tourcoing, Lille, Armentières, voire de Valenciennes et même de Nancy pour l'un des visiteurs.

1240 scolaires

des différentes écoles et collèges ronquois ont approché aux Anciennes Écuries les œuvres sur papier de Pierre Olivier, peintes et non peintes. Les insouciances ont connu un joli succès.



Les enfants de maternelle ont déchiré et malaxé du papier journal avant de l'imprégner de colle pour réaliser des œuvres à la manière de Pierre Olivier.



réalisations...

Cimetières : de nouvelles grilles d'entrée



A l'initiative de la Ville, la société Clowill de Tressin a posé à la Toussaint un nouveau barreaudage aux deux entrées du cimetière du Blanc-Four et aux trois entrées du cimetière du Centre-Bourg. Ces nouvelles grilles d'entrée d'1,80 m à 2 m de hauteur sont composées de barreaux en métal noir comme au square de la Poterie. Au Blanc-Four, autour du cimetière, ont été tracées les premières allées d'un parc rural qui valorisera ce site.

Par ailleurs, les six espaces poubelles du cimetière du Centre-Bourg et les neuf du cimetière du Blanc-Four ont été réaménagés avec un nouveau pavage et des



charmilles en guise de haies. Pas moins de 900 charmes ont ainsi été plantés fin novembre pour fermer ces espaces.

Mairie : suite du lifting intérieur

L'intérieur de la mairie a connu les suites de sa cure de jouvence de janvier à juin 2011, au second étage de l'ancienne propriété Leurent.



Comme pour le hall d'entrée et le premier étage, la remise aux normes de l'installation électrique, la pose de nouveaux revêtements muraux aux tons variés et colorés (tons prune, taupe, aubergine...), la fabrication d'étagères, la pose des peintures et des moquettes ont été réalisés par les services municipaux avec le concours d'entreprises extérieures. Cette cure de jouvence profite pleinement au bien-être du personnel.



La rue du Dronckaert sourit de nouveau

La rue du Dronckaert offre un tout autre visage après le long chantier de requalification de la voirie.



Comme cela était convenu au calendrier prévisionnel du chantier de réfection de la rue du Dronckaert entamé le 16 mai dernier, la pose des enrobés entre le Bd d'Halluin et la rue de Tourcoing a été réalisée par la SCREG les 25 et 26 octobre.

Après des travaux préparatoires de rabotage, la pose des enrobés de chaussée et d'enclaves de stationnement s'est déroulée en l'espace de deux nuits pour limiter au mieux la gêne en matière commerciale et transports divers. Les derniers enrobés, entre les rues de Tourcoing et Jules Watteuw, ont été posés en décembre après la refonte des trottoirs jusqu'au Chemin Vert. La rue du Dronckaert offre aujourd'hui un tout autre visage que les riverains peuvent apprécier au quotidien.

Complexe Guy Drut : reconstruction de l'escalier



L'escalier en béton qui permet d'accéder depuis l'entrée du complexe Guy Drut (salles de tennis et de tennis de table) au terrain de foot Alphonse Lœul en surplomb, a été entièrement refait. A l'initiative de la Ville, un nouvel ouvrage d'une vingtaine de marches a été réalisé en béton par l'entreprise de travaux Rouzé. De nouvelles rampes et des écrans podotactiles ont été posés et une nouvelle dalle a été coulée en haut de l'escalier.

HABILLAGE DU PONT DE LA RUE DE LA VIEILLE COUR

Dans le cadre de l'extension de la Boucle des 2 clochers, le tronçon supplémentaire emprunte l'ancien pont ferré qui enjambe la rue de la Vieille Cour. Ce pont a été sécurisé par l'installation d'un habillage en chêne. Désormais, vous pouvez prolonger votre promenade de 760 mètres supplémentaires à l'arrière du lotissement du Lierre, vers le Pellegrin. Le cheminement créé sur le site de l'ancienne voie ferrée permet ainsi de relier le Pied-de-Bœuf (rue du Dronckaert/rue de Tourcoing) au Lierre !



La Ville de Roncq a sa fleur !

On l'espérait, on la présentait et elle figurera bien sur les panneaux d'entrée et de sortie de la commune ! Ce label vient récompenser tout le travail accompli depuis plusieurs années par les jardiniers de la Ville. En effet, depuis près de 5 ans, la Ville de Roncq glane des lauriers au concours départemental des villes et villages fleuris, ce qui lui a permis de concourir à l'échelon régional.

Le 5 juillet dernier, le jury régional composé de professionnels des espaces verts venus de Tourcoing, de Grande-Synthe, de Montreuil-Sur-Mer... et présidé par Michaël Moglia, conseiller régional, a été vraiment séduit par la découverte de Roncq, ses espaces, ses aménagements, sa Boucle des 2 clochers, sa politique "verte" mâtinée de culture avec l'enracinement d'œuvres comme "La Femme assise" d'Eugène Dodeigne au Blanc-Four, "Terre de ciel" de Michel Degand au Bois-Leurent...

Les commentaires formulés par le jury confirment l'impression ressentie en juillet : "La commune offre un beau cadre de vie et est inscrite dans une démarche complète d'urbanisme végétal avec la préservation et la gestion de ses parcs. La Ville de Roncq mène une politique environnementale intéressante : mise en place de la gestion différenciée, utilisation d'un désherbeur thermique, débroussaillage par des ânes et poneys de la voie de chemin de fer avant son aménagement en chemin piétonnier. Des actions de sensibilisation au développement durable ont été également menées auprès des enfants."

Le travail mené est néanmoins perfectible, comme en atteste le jury régional qui suggère notamment "de privilégier un fleurissement de pleine terre, de revoir le tuteurage des jeunes frênes au square de la Femme Assise".

Rappelons que les critères d'appréciation portaient sur les parcs, les espaces verts, les arbres, le fleurissement pleine terre et hors sol, la gestion de l'eau, la protection des espaces naturels, le patrimoine bâti, la propreté, la maîtrise de l'affichage publicitaire, les animations scolaires, la participation des habitants...



Lors de la remise du panonceau arborant la fleur attribuée à la Ville de Roncq par le jury régional.

LA "JOURNÉE VERTE" D'AUCHAN

Plantation d'arbres mellifères au Blanc-Four

Le 16 novembre, dans le cadre des 50 ans d'Auchan, l'enseigne implantée à Roncq a symbolisé son engagement en faveur du développement durable en participant à la plantation de 50 arbres, en partenariat avec des acteurs locaux et la Ville de Roncq.

Cette journée, qui entrait dans le cadre du programme des Nations Unies pour l'Environnement, visait à végétaliser les villes et à insister sur le rôle essentiel des arbres dans la vie quotidienne. Ces plantations d'arbres mellifères (50 pruniers-cerises) ont été effectuées aux abords du cimetière du Blanc-Four, du côté de la rue de Lille, dans le cadre



Eric Mærman, directeur d'Auchan Roncq, et une vingtaine de collaborateurs de l'hypermarché ronquois ont planté 50 pruniers cerise aux abords du cimetière du Blanc-Four.

de l'aménagement d'un parc rural. En 2012, y seront transférées les six ruches actuellement installées sur le toit-terrasse du JAB (Espace Jeunes Jean-Albert-Bricout) ainsi que trois ruches destinées au rucher école.

DU 4 AU 11 JANVIER 2012

Apportez votre sapin au collège !

Comme l'an passé, les Ronquois sont invités à amener leur sapin du 4 au 11 janvier 2012 de 12h à 17h30, hors week-end et à l'exception du mercredi où l'accueil se fera de 7h à 14h, au collège Eluard, rue M. Thorez. Les sapins ayant encore une motte de terre seront mis à l'écart pour être replantés dans l'établissement ou dans la commune. Les sapins qui n'ont pas de pied seront broyés sur place. Pour chaque sapin apporté, vous repartirez avec un sac de copeaux afin de pailler les parterres de fleurs ou de préparer du compost.

Rucher école

Formez-vous à l'apiculture !

Dans le cadre d'une convention signée entre la Ville et la Ferme aux abeilles d'Halluin, un rucher école permettra à tous les Ronquois de se former à l'apiculture dès l'année 2012, le premier samedi du mois, de février à octobre, à l'exception d'un report aux samedis 17 mars et 12 mai en raison des vacances scolaires. Une trentaine d'heures de cours avec pratique et théorie - élaboration et mise en place d'une ruche, emplacement du rucher, calendrier apicole, approche du matériel... - seront ainsi prodiguées chaque année à l'intention d'une quinzaine de personnes par séance.

Les six ruches actuelles disposées sur le toit-terrasse de l'Espace Jeunes Jean-Albert-Bricout constituent le rucher municipal. Elles seront transférées au parc rural aménagé près du cimetière du Blanc-Four où s'ajouteront trois autres ruches pour assurer ces formations auprès des Ronquois intéressés.



Les abeilles d'une seule ruche (jusqu'à près de 80'000) peuvent visiter de 28 à 35 millions de fleurs!

"L'objectif est d'amener les personnes qui le souhaitent à pratiquer l'apiculture chez elles, de détenir, d'entretenir et de pérenniser une ruche chez soi", témoigne Yvan Hennion, l'apiculteur de la Ferme aux abeilles, "comprendre les abeilles, comment les élever, quelles essences de fleurs il faut planter pour leur permettre de butiner, comment combattre la disparition des abeilles... autant de questions auxquelles ces formations apporteront des réponses."

Renseignements et inscriptions au Centre Technique Municipal, Tél. 03 20 25 64 25. Cours gratuits, matériel (combinaisons de protection, chapeaux de vareuse...) à acquérir auprès de l'apiculteur, environ 70€.

La grande foule de Noël sur un air de BD

Des Dalton surdimensionnés qui font mine de vous faire les poches, Obélix qui décime de pleutres centurions, des nains bien sages qui vous font les yeux doux, des Dalmatiens qui font de la musique, un Pinocchio géant qui se penche pour saluer les enfants sans les effrayer... l'univers de la BD a fédéré un public émerveillé et ému par tant de magie le 10 décembre, venu en masse dans le Centre-Bourg se délecter de ces personnages imaginaires soudain si proches.



Goos, le génial créateur du Scrameustache, n'a eu de cesse de dédicacer ses albums aux Anciennes Ecuries où petits et grands ont dévoré, dans un coin lecture improvisé, les aventures d'un héros familial. En soirée, sous les voûtes de Saint-Piat, le concert de Noël mené par le Brass-Band de Roncq et divers ensembles de l'Ecole Municipale de Musique a littéralement transporté ce public bon enfant dans un voyage musical sans frontières. Une fois de plus, autour d'un bon vin chaud ou au cœur du marché féérique de trente chalets, la magie de Noël a opéré dans un grand élan de partage et de fraternité !





Commerces de bouche : une vraie passion gourmande !

La Ville de Roncq met tout en œuvre pour dynamiser le commerce de proximité, pour vivifier et irriguer le tissu commercial roncquois. Pour ce faire, la Ville a créé des conditions d'accès à l'implantation commerciale en développant notamment un FISAC ou Fonds d'Intervention pour les Services, l'Artisanat et le Commerce, financé par le ministère en charge des PME, par le biais de la taxe prélevée sur les grandes surfaces de 3 000 m².

Celle-ci est reversée par subvention aux communes qui proposent une véritable réflexion et un plan d'action dynamique en soutien au commerce de proximité.

A la veille des fêtes de fin d'année, intéressons-nous aux métiers de bouche dont la densité à Roncq en fait une ville gourmande. Alors que s'essouffle la fréquentation des hypermarchés – 35,4% de part de marché sur l'alimentaire en 1999 contre 32,7% en 2008 dans le Nord-Pas-de-Calais* – l'ensemble du commerce alimentaire (boucherie, boulangerie, épicerie...) apparaît dans la région continuellement orienté à la baisse avec des pertes d'effectifs récurrentes.

La Ville de Roncq échappe à ces tendances et affiche une belle santé, particulièrement dans les métiers de bouche. On en recense environ 35 dans la commune (restaurants, boulangeries/pâtisseries, boucheries/traiteurs, poissonnerie, négoce de vins...) et la concurrence par secteur d'activité ne freine pas leur élan. La clientèle intra et extra-muros est au rendez-vous et permet par exemple à une poissonnerie - Au fil de l'eau, rue de Lille - d'être courtisée avec succès six ans après son ouverture. De même, une épicerie fine proposant à la vente nos produits du terroir a ouvert ses portes en octobre rue des Arts, grâce à la pugnacité d'un jeune Roncquois dont le solide projet a été soutenu par la Ville.

Pour témoigner de cette richesse, nous sommes allés à la rencontre de plusieurs commerçants indépendants pour mieux cerner cette spécificité roncquoise dont la clé réside souvent dans la qualité, le service et la proximité. Ces professionnels partagent une vraie passion gourmande. De quoi préparer les fêtes sans quitter la commune ! *Source : Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie du Nord-Pas-de-Calais.

Les métiers de bouche à Roncq

4592 salariés travaillaient au 31 décembre 2009 dans le commerce de détail alimentaire dans le département du Nord, soit 5,5% des effectifs nationaux.

6 boulangeries sont implantées à Roncq (hors centre commercial) contre un ratio moyen de 5,3 pour 10 000 habitants dans le Nord.

4 boucheries/charcuteries sont implantées à Roncq (hors centre commercial) contre un ratio moyen de 3,3 pour 10 000 habitants dans le Nord.

1 poissonnerie est installée à Roncq (hors centre commercial) contre un ratio moyen de 0,2 pour 10 000 habitants dans le Nord.

3 épiceries supérettes sont ouvertes à Roncq (hors centre commercial) contre un ratio moyen de 3,3 pour 10 000 habitants dans le Nord. A noter la présence à Roncq d'un hypermarché et de multiples enseignes de la grande distribution.

35 commerces de bouche (restaurants, boucheries/traiteurs, boulangeries/pâtisseries...) sont implantés à Roncq, ce qui représente une petite centaine d'emplois.



"L'Atelier" : le rêve gourmand s'est réalisé

En 1910, a démarré au 499 de la rue de Lille une activité de fabrication et de négoce de meubles sous l'impulsion de Raphaël Demortier. Grâce à une filiation sans faille, l'activité s'est poursuivie jusqu'en 2005, date à laquelle Stéphane et Sophie Vandevivère, aux commandes de l'enseigne "Ambiance Sophie D", ont nourri un rêve gourmand : ouvrir dans l'ancien atelier d'ébénisterie une petite restauration à base de tartes et de crêpes sucrées et salées. Pour cela, Sophie s'était formée à Croquembouche à Roncq pendant deux ans et Stéphane s'était affairé pendant 14 ans au royaume des saveurs, de Paul au Sofitel d'Ajaccio en passant par les croisières Paquet.

Cette reconversion inattendue a été une vraie réussite. "La clientèle a suivi très vite grâce à un important effet de curiosité", se souvient Stéphane Vandevivère, "on était à trois au départ et on a embauché il y a deux ans une chef en cuisine, Céline Goemaere,



qui a notamment travaillé au Hilton de Bruxelles. Cela nous permet de préparer davantage par nous-mêmes, de proposer des plats plus élaborés, on travaille



Les restaurants indépendants et salons de réception à Roncq

- A l'Estaminet, 463 rue de Lille, 03 20 38 32 33
- L'amphitryon, 414 rue de Lille, 03 20 94 15 16
- L'Atelier, 499 rue de Lille, 03 20 03 89 89
- Casa Mia, 389 rue de Lille, 03 20 87 09 40
- Chalet de la Pépinière, 144 rue Pasteur, 03 20 94 27 83
- La Pause gourmande, 451 rue de Lille, 03 20 68 28 90
- Friterie de la Gare, 220 rue de Lille
- Friterie Ronquoise, 595 rue de Lille, 03 20 46 57 15
- Kiosque à pizza, 595 rue de Lille, 03 20 46 00 11
- Le Mille Pattes, 59 avenue de l'Europe CIT, 03 20 03 82 52
- Le Phoenix, 442 rue de Lille, 03 20 30 16 37
- Pizzeria du Blanc-Four, 147 rue de Lille, 03 20 94 84 83
- Silva's restaurant, 145 rue du Dronckaert, 03 20 03 51 40
- La Taverne, 313 rue de Lille, 03 20 94 99 58
- L'Entre Deux, 23 rue du Dronckaert, 03 20 03 92 34

exclusivement des produits frais, tout est fait maison..."

Le welsh complet et les tartes sont plébiscités à l'Atelier où la clientèle a plus que doublé depuis l'ouverture. "Le midi, on reçoit beaucoup de professionnels et d'entrepreneurs qui ont pris leurs habitudes chez nous et le soir l'ambiance familiale prend le pas", reprend Stéphane qui désormais se consacre à la salle d'une quarantaine de couverts, après avoir œuvré en cuisine.

Les convives sont ronquois, belges ou issus des communes environnantes, tous se pressent dans ce restaurant convivial où l'accueil est un maître-mot. "Il y a dans cette commune une dynamique propice au développement du commerce", reconnaît Stéphane Vandevivère

qui a su fidéliser sa clientèle autour d'une restauration de qualité. Il y a un an, il a même ouvert le jeudi soir pour créer un élan supplémentaire.



Yann Demeulenaere peut désormais envisager l'avenir avec sérénité et se félicite déjà de l'aménagement du site Actival2, face à sa friterie.

Friterie de la gare : le succès d'un pari

Yann Demeulenaere nourrissait un projet loin de son travail à l'usine. Il voulait ouvrir une friterie. Un temps au "Mille-pattes" - la brasserie du Centre de Transport - il avait alors constaté l'absence de friteries à Roncq. Mais comment monter un tel projet en partant de rien ?

Fort d'un projet bien ficelé tant sur le plan esthétique que sanitaire, il a reçu le soutien de la mairie. C'est ainsi qu'il a pu ouvrir sa friterie à la gare dans une petite caravane.

"Le premier jour d'ouverture, je n'avais servi que quatre clients et puis c'est parti crescendo", se souvient Yann, ému et enthousiaste. Désormais, il prépare des frites et de vrais repas à emporter pour la maman avec son enfant, mais aussi les personnels des entreprises voisines (Chocmod, Actival...) et des chantiers. "La pomme-de-terre, c'est de la Bintje livrée par un fournisseur de Lestrem dans le Pas-de-Calais", reprend-il avec la même bonhomie pendant que les frites se mettent à chanter dans les bacs en inox. Aujourd'hui, le succès est au rendez-vous avec la préparation hebdomadaire d'1,6 tonne de frites ! Yann a agrandi sa caravane en 2009, a aménagé une petite terrasse à l'arrière et a embauché deux employés à temps partiel, Anthony dès le départ qui avait tout juste 16 ans, et Judicaëlle ensuite.



"Roncq est une commune qui bouge bien", remarque Yann, "énormément de monde vient à la friterie de la gare, il faut mettre des bonnes ondes dans son commerce pour que la greffe prenne, c'est ce qui m'est arrivé et je ne remercierai jamais assez la mairie pour avoir su me donner cette chance-là !"

L'Entre Deux, nouveau venu dans la restauration

Si Alexandre Van Landuyt, Bonduois de 35 ans, est passé de l'automobile à la restauration il y a quelques années, il lui restait à voler de ses propres ailes en ouvrant un restaurant indépendant. C'est désormais chose faite avec "L'Entre Deux", un estaminet qui a vu le jour le 18 octobre entre deux rues (Barbusse/Dronckaert) et deux enseignes (Decathlon/Picard). "Je suis né dans l'automobile et j'ai d'abord accompagné mon père comme mécanicien, puis comme concessionnaire à Roubaix de cinq marques automobiles", se souvient Alexandre.



Et puis un ami lui propose un jour de gérer une brasserie à Lens, ce qu'il fera. De quoi mettre le pied à l'étrier et d'y prendre goût. C'est ainsi qu'il va gérer pendant 5-6 ans "Le square" dans la galerie commerciale de Faches-Thumesnil. "J'avais envie de revenir près de chez moi et d'être indépendant", assure-t-il. L'opportunité de reprendre l'ancienne "Taverne du Dronckaert" tombe d'autant mieux qu'il connaît bien les concessionnaires automobiles de la rue du Dronckaert.

Avec Antonia en salle et Jérôme aux fourneaux, ses complices d'hier à Faches-Thumesnil, il se lance dans cette aventure ronquoise. Antonia a une lourde expérience - "Le Forest" sur le parc d'activités Ravenne-les-Francis, "La Baratte" à Tourcoing - et Jérôme a notamment travaillé à "LaTable du Boucher", rue de la Monnaie à Lille.



Le Carillon fait tinter les palais gourmands !

Lorsqu'on franchit le seuil de l'ex-Croquembouche rebaptisé Le Carillon depuis près de trois ans, rue de Lille dans le Centre-Bourg, difficile de ne pas affoler les envies gourmandes de la clientèle ! Au royaume du sucré-salé, entre les rayons boulanger/pâtissier, chocolatier/confiseur ou encore traiteur, il y a de quoi se perdre en conjectures avant même de succomber aux tentations alimentaires les plus nobles !

Le Créquillon ou le Pavé ronquois, stars de l'ex-Croquembouche, figurent toujours en bonne place parmi les pâtisseries. "On affirme notre savoir-faire sur les bases du Croquembouche, notre clientèle veut renouer avec cette exigence de qualité", assure Isabelle Leclercq. Une clientèle non exclusivement ronquoise et qui, lorsqu'elle vient de Bondues, de Marcq-en-Barœul, de Linselles, de Mouvaux, de Belgique, alimente la solide réputation de commune gourmande qu'est en train de se forger Roncq.

"Le Carillon" fait partie des adresses convoitées. La clientèle professionnelle se développe bien auprès du rayon traiteur dont 60% de la production est destinée à l'extérieur de la Ville de Roncq. "On accueille ainsi un brassage de profils diversifiés", reprend Isabelle Leclercq, "c'est une clientèle de ville dans un secteur encore très vert".

Une dizaine de salariés s'affairent dans le vaste atelier situé à l'arrière. L'activité y est intense. "Trois enseignes de boulangerie/pâtisserie/chocolatier cohabitent dans le Centre-Bourg et tout le monde travaille parce que les clientèles ne sont pas les mêmes, tout comme les produits", poursuit Isabelle, "il y a vraiment une place pour le commerce à Roncq, on a d'ailleurs adhéré aux Vitrites ronquoises pour tisser des liens entre nous." Et dire qu'un petit millier de bûches sont préparées au Carillon pour garnir les tables à l'occasion des fêtes de fin d'année !



Le pain chante à la boulangerie Masil !

Chez Jean-Claude Masil, rue de Lille au Blanc-Four, la croûte du pain généreux chante ! Du rustique au campagne, le pain y honore l'univers de la boulange de tradition. A tel point que la clientèle vient d'abord pour y acheter ce pain séculaire, issu d'une réelle complicité entre le meunier et le boulanger. "Le pain représente chez nous les 3/5^{èmes} des ventes", assure le maître des lieux.

Pourtant, Jean-Claude Masil - quasiment né dans la boulangerie de son père où il a effectué son apprentissage dès l'âge de 14 ans, dans le quartier de l'Epeule à Roubaix - a cherché à tourner le dos à ce métier après son service militaire. Pendant deux ans, il a été vendeur dans le prêt-à-porter quand son père cédait son affaire, faute de repreneur dans le giron familial. "Mais je suis revenu dans le métier", reprend-il, "j'ai d'abord travaillé pour différents patrons avant de m'installer à Roncq où j'appréciais déjà la qualité de vie."

La gamme des pains de tradition

Dès lors, Jean-Claude Masil va étoffer au Blanc-Four la gamme des pains de tradition. C'était l'époque où on recensait trois boulangeries, deux boucheries et deux épiceries au Blanc-Four. "J'ai toujours été suivi par une clientèle fidèle, essentiellement ronquoise mais aussi des environs et de Belgique."

En plus de trois décennies, il a vu cette clientèle être davantage attirée par la viennoiserie. "Je ne cherche pas à suivre les modes, je suis un boulanger classique mais honnête, ce qui me différencie, c'est mon ardeur à préparer de beaux produits", dit-il de lui-même, "j'ai un tour de main expérimenté, je n'achète aucun produit surgelé, je n'utilise aucune farine prête à l'emploi, je suis un artisan pur et dur, je reste sur le créneau de la tradition avec le même meunier de La Bassée depuis mes débuts à Roncq !"



Noisettine, un temple du plaisir

Vincent Leroy l'affirme tout de go : "une baguette se prépare chez nous en cinq heures et non en une heure trente !" C'est la marque de l'excellence. Il suffit d'y goûter les gaufres, le pain muesli ou encore "Le Noisettine", ce gâteau éponyme fait maison à base de pépites de chocolat, de mousseline de praliné ou encore d'un sabayon de chocolat amer ! Quand Virginie et Vincent Leroy ont repris cette enseigne en Centre-Bourg le 1er septembre 1997, Noisettine était surtout apprécié pour son rayon boulangerie. Vincent Leroy y a apporté son talent. Après son apprentissage chez Lefebvre à Tourcoing, il a travaillé auprès d'un Meilleur Ouvrier de France chez Debailleul à Bruxelles ou encore à Croquembouche auprès de Bruno Bayart.

L'opportunité les a fait s'installer à Roncq. Cette boulangerie-pâtisserie mais aussi chocolatier-confiseur va se métamorphoser : les tournées de pain ont disparu au profit d'un comptoir richement achalandé en pâtisseries et autres chocolats, et les investissements ont été légion à l'arrière de la boutique : chambres de congélation, de fermentation, repose plateaux, atelier de pâtisserie...

"Outre notre clientèle de magasin, on travaille depuis 15 ans pour les salons de réception ronquois de l'Amphitryon", souligne Vincent Leroy. Régulièrement, de nouveaux produits arrivent en vitrine, dernièrement le pain au levain naturel et aux figues. "Notre meunier fait partie des Grands Moulins de Paris, référence sur le marché européen de la meunerie", ajoute-t-il, "nous sommes huit à travailler ici dont un boulanger et un chef-pâtissier. Les clients sont toujours aussi nombreux mais ils achètent moins en quantité. En revanche, les sandwiches enregistrent un franc succès comme la viennoiserie. On n'a plus cette clientèle de village d'autrefois, elle s'élargit."



“Chez Matthieu”, une épicerie fine au Centre-Bourg

Le 11 octobre, l'épicerie fine “Chez Matthieu” a ouvert ses portes au 6, place Jean-Jaurès, près de la salle Catry, en hyper-centre. Dans un cadre qui fleurit bon la patine d'autrefois, très soigné, Matthieu Toulemonde se fait un plaisir de vous accueillir pour vous servir dans les meilleures conditions. Son credo ? Vendre des produits de qualité issus de producteurs locaux, régionaux et nationaux : fromages fermiers et au lait cru qui ont affiné durant de longs mois, produits du terroir, conserverie, épicerie fine, confiserie, foie gras. On y retrouve les saveurs d'antan, des fruits confits de Provence aux fromages de notre région en passant par les épices, la salade de fleurs et autres gourmandises.

Titulaire d'un BTS hôtellerie arts culinaires et de la table, Matthieu Toulemonde a débuté sa carrière près d'Agen, sous la conduite d'un chef étoilé Michelin, Benjamin Toursel. Mais ses racines roncoquoises l'ont fait revenir auprès de sa famille avec un autre objectif : suivre une formation à la création d'entreprise. Après avoir fait ses gammes auprès de Thérèse-Marie Couvreur à la Ferme du Vinage, il a relevé le défi du lancement de l'Hippo-paillote au Bois-Leurent durant les deux derniers étés. Aujourd'hui, il est très heureux d'ouvrir ce commerce après avoir suivi une formation de créateur d'entreprise auprès de la Boutique Gestion Espace de Tourcoing.

Après quelques semaines d'ouverture, la qualité des produits se traduit par la fidélisation d'une clientèle qui a vraiment envie de se faire plaisir!



Les boulangeries-pâtisseries indépendantes à Roncq

- Le Carillon, 405 rue de Lille, 03 20 94 35 36
- Maquet, 423 rue de Lille, 03 20 94 63 24
- Masil, 146 rue de Lille, 03 20 94 45 56
- La Noisettine, 348 rue de Lille, 03 20 94 55 14



La vente à la ferme et commerces alimentaires indépendants à Roncq

- Au Producteur, 14 carrière Mme Deflandre, 03 20 46 96 29
- Chez Matthieu, 6 place Jean-Jaurès, 03 61 97 60 09
- Ferme des 4 vents, 2, carrière Mme Deflandre, 03 20 94 66 18
- Ferme du Vinage, 6b carrière Mme Deflandre, 03 20 94 60 67
- Hall primeurs, 152bis rue du Dronckaert 03 20 37 70 70
- Les Jardins des Nordistes, rue de Lille (rond-point du Cabu), 06 14 23 19 49
- Lagache, 274 rue du Dronckaert, 03 20 37 91 45





Le Relais Gourmand au top de l'excellence

Parmi les étendards de la qualité au sein du commerce de proximité, Le Relais Gourmand et ses deux vitrines du Centre (443, rue de Lille) et du Blanc-Four (La Poterie) se taillent une place de choix. Frédéric Pelleux, déjà major de promotion au lycée professionnel Michel Servet où il a suivi sa formation de cuisinier et de charcutier-traiteur, a fait ses gammes dans des établissements prestigieux comme la pâtisserie "Le Croquembouche" à Roncq, le restaurant "Le Septentrion" à Marcq-en-Barœul, le traiteur "Lecocq" à Lille... avant de s'installer en 1999 au "Relais Gourmand".

Depuis, il égrène les récompenses, la dernière en date étant l'obtention du label "Artisan en Or". "Avec mes 7 salariés, on a toujours misé sur la qualité et la créativité des produits", assure-t-il, "le plat du jour n'est jamais le même, il faut aussi saisir l'air du temps". Ainsi, pour les fêtes de fin d'année, Frédéric Pelleux avait notamment proposé l'an passé du saumon fumé au yuzu, sauce au wasabi, histoire de coller à la tendance japonaise.

Chaque semaine, 150 plats du jour sont vendus en magasin avec des standards récurrents : Saint-Jacques, vol au vent, salades en été... Pour les commandes extérieures, les cocktails dînatoires à base de verrines, de pain surprise... sont plébiscités comme les buffets froids.

Pour les fêtes, Le Relais Gourmand répond à la demande de plus de 2000 personnes ! "On travaille beaucoup, tous les jours de 6h30 à 20h à l'exception du lundi. Notre clientèle vient de Roncq et d'ailleurs et pour les commandes extérieures de toute la région et même de Belgique", poursuit-il.

Frédéric Pelleux ne stigmatise pas la concurrence – trois bouchers-traiteurs dans le Centre-Bourg courtisés par des clients qui se ressemblent ! – mais au contraire l'encourage tant elle est selon lui source de dynamisme.



Boucherie Bonte : depuis trois générations !

Rue de Lille, à l'angle de la ruelle de l'église, la boucherie-charcuterie-traiteur Bonte a pignon sur rue depuis août 1934. Trois générations s'y sont succédé pour satisfaire une clientèle ouvrière à l'apogée de l'industrie textile, devenue résidentielle aujourd'hui. Nicole, l'épouse de Jacques qui a été auréolé d'un Mercure d'or en 1992, pioche dans sa mémoire des souvenirs vivaces : "on a succédé à André Bonte en 1968 et Didier, notre fils, a repris la boucherie en 1996. En 1968, les gens travaillaient dans les usines textiles, Motte-Dewavrin, Leurent... ils achetaient du bœuf et du porc en grande quantité, par kilos".

Aujourd'hui, tout est différent. La gamme des produits a été considérablement élargie pour satisfaire une exigence de nouveautés toujours plus forte. A l'époque, en 1977, la boucherie Bonte avait été la première à proposer à Roncq des poulets rôtis, recette éprouvée aujourd'hui.

Didier, lui, s'est formé à l'école hôtelière de Tournai avant de reprendre le commerce de ses parents : "j'ai travaillé avec eux dès le début des années 80 et on a développé le rayon traiteur". Nicole le répète à l'envi : "ce n'est pas l'offre qui est importante, c'est la demande. Il faut proposer en permanence de nouveaux produits comme les paupiettes de volaille, le porc boucané..."

Tout est fabrication maison chez eux et la viande est d'origine française. "On travaille depuis des années avec le même chevilleur, celui que l'on connaissait déjà quand on se rendait aux abattoirs d'Halluin, on achète en carcasse, on découpe et on dénervé la viande nous-mêmes", reprennent-ils. Une apprentie et deux personnes à temps partiel complètent l'effectif pour servir une clientèle issue de Roncq et des environs. "Avant l'arrivée de l'autoroute, des Néerlandais s'arrêtaient chez nous", se souvient Nicole, elle-même d'origine batave. Un temps révolu comme celui où il était de tradition de manger du lapin lors de la ducasse d'automne.



Hennion : de la ferme à la boucherie

Difficile d'imaginer aujourd'hui, à l'angle des rues de Lille et de l'Egalité, l'ancien corps de ferme. "Le bâtiment a été divisé en deux, d'un côté l'épicerie-fruits-légumes et de l'autre la boucherie-traiteur", témoigne Cédric Hennion, l'actuel maître des lieux avec son épouse Laurence, "ce sont mes parents, Joseph et Françoise Hennion, qui ont créé la boucherie en juillet 1969."

Cédric, lui, est tombé dans l'univers de la boucherie comme Obélix dans la potion. "J'y ai fait toutes mes gammes", reconnaît-il, "depuis mon apprentissage après avoir obtenu mon CAP et mon BP de charcuterie jusqu'à la reprise de la gérance en 2005". D'autres étapes suivront comme la réfection du magasin en 2007.

Après avoir travaillé comme secrétaire d'un avocat, Laurence Hennion a rejoint son mari. Dès lors, chacun gère son secteur d'activité, la charcuterie et la boucherie pour Cédric, le magasin et l'administratif pour Laurence. "Nous avons un boucher expérimenté en qui Cédric a toute confiance, et deux vendeuses".

Le rayon traiteur est très sollicité, notamment les plats cuisinés. "On fait tout nous-mêmes", répètent-ils à l'envi, "on a un très bon fournisseur de viande, le bœuf et le veau sont particulièrement prisés, notre clientèle vient de Roncq, des environs et de Belgique."

"J'ai lancé les plats du jour dans les années 90 et ils connaissent un franc succès, l'endive au gratin, la carbonade flamande, la paëlla...", s'enthousiasme Cédric qui, avec son équipe, prépare pas moins d'une centaine de recettes par semaine pour le rayon traiteur sans compter les produits standards.

A l'occasion des fêtes de fin d'année, le boudin blanc et les classiques servis aux réveillons sont de retour. Mais le produit-phare très attendu sera bien la terrine du chef dont le secret de fabrication est jalousement gardé.



"AU FIL DE L'EAU", RUE DE LILLE

Poissons et crustacés comme on les aime !

"On a de la chance de vivre dans une commune où les métiers de bouche ont une grande place", se félicite Marie-Anne Vanparys qui, avec son mari Jean-Marc, ont ouvert il y a 6 ans une poissonnerie dans le Centre-Bourg. Le début d'une aventure qui n'a cessé de grandir, la notoriété de cette vitrine franchissant allègrement les frontières roncoises. "Ma clientèle vient de Roncq et d'ailleurs, de Bondues, de Tourcoing, de la Vallée de la Lys, de Marcq-en-Barœul, de Mons-en-Barœul, de Mouvaux...", témoigne-t-elle, "ces gens aiment la proximité et la convivialité développées dans le centre de Roncq, ils sont attirés par d'autres vitrines, Le Carillon, Noisettine, Le relais Gourmand et bien d'autres. Le bouche-à-oreille fait son œuvre."

Derrière la façade marine, se dégage une ambiance qui fleure bon les embruns. Les créatures de la mer sont à portée de main sur les étals et Marie-Anne Vanparys en parle avec passion, enveloppée dans son long tablier ciré. "Tous les poissons vendus ici sont issus de la pêche artisanale et à l'exception du saumon qui vient d'Ecosse, on ne propose pas de poisson d'élevage. On propose du sur-mesure que ce soit pour le poisson de ligne, le filet, les coquillages ou les crustacés, on est à l'écoute et on se montre disponible auprès de notre clientèle", assure-t-elle.

Sereine et souriante, elle revendique sa démarche : "on ne vend pas un prix, on vend de la qualité, ce qui m'importe c'est d'offrir du plaisir". Marie-Anne Vanparys travaille dans les métiers de bouche depuis 27 ans et dans la poissonnerie depuis une vingtaine d'années, c'est dire si elle



sait de quoi elle parle. Quand elle cuisine avec son mari des plats préparés également proposés à la vente, c'est dans ce même état d'esprit, soucieuse de valoriser ses produits comme les crevettes de Madagascar élevées de "façon responsable" par les Malgaches. "A l'heure des fêtes de fin d'année, les jours de réveillon, c'est comme un ouragan !" plaisante-t-elle, "on démarre les préparations de plateaux de fruits de mer dès 2h du matin ! C'est un travail très lourd, il faut surveiller la cuisson des homards ou des langoustines comme le lait sur le feu mais quelle joie de participer ainsi au bonheur des gens !"



Les boucheries-charcuteries indépendantes à Roncq

- Bonte, 330 rue de Lille, 03 20 94 29 97
- Hennion, 511bis rue de Lille, 03 20 94 66 92
- Le Relais Gourmand :
443 rue de Lille, 03 20 94 45 31,
et rue des Chalets, 03 20 94 74 9014



Mme Vanparys dispose chaque jour sur ses étals dix à vingt poissons entiers ou au filet. "Si le vendredi reste traditionnellement le jour du poisson, on a remarqué depuis trois ans une évolution de la clientèle du samedi, de plus en plus masculine", souligne-t-elle, "ces messieurs choisissent les poissons qu'ils vont cuisiner ensuite, du turbot, des queues de lotte... dans un esprit festif et convivial !"

Brigitte, une Tourquennoise habituée des lieux, vante l'accueil reçu sur place : "je ne suis jamais déçue, Marie-Anne me confie des petites recettes et puis c'est agréable de venir à Roncq, dans ces petits commerces comme on les appréciait autrefois."



Caves du Dronckaert : le temple de Bacchus



La Ville de Roncq, avec ses cavistes indépendants et ses nombreux commerces de bouche, aime le vin et la bonne chère. Aux Caves du Dronckaert, Isabelle et Michel Roussel aiment partager avec la clientèle cette convivialité épicurienne. Au lieu-dit "Le Pied-de-Bœuf", "Le tire-bouchon" né en juin

1990 a cédé le pas aux "Caves du Dronckaert" en août 1999. Mais pour les cavistes et leur employé, Thierry Rousseau, la passion des vins et spiritueux est restée la même, vigoureuse et intarissable. Isabelle Roussel se souvient de la très belle cave familiale passionnément entretenue par son père et du restaurant que tenait sa mère à Lambersart. De quoi développer la culture du goût et des saveurs et entretenir une filiation. Sa fille, œnologue de formation, est aujourd'hui chef de cave en Champagne.

Avec 3 500 références, les "Caves du Dronckaert" ont de quoi séduire l'amateur. "L'essentiel de nos ventes porte sur les vins français. Les cépages du Languedoc-Roussillon attirent davantage les jeunes générations, alors que les Bordeaux et les Bourgogne s'inscrivent dans des traditions de consommation bien ancrées dans notre région", remarque Isabelle Rous-

Les cavistes à Roncq

- Les caves du Dronckaert, 117 rue de Tourcoing, 03 20 03 19 43
- La Fontaine du Vigneron, 442 rue de Lille, 03 20 46 18 09

A "La Fontaine du Vigneron" Le vin, ses accords, ses dégustations

A "La Fontaine du Vigneron", Bd de Roncq, vous entrez dans l'univers de Bacchus de manière très rabelaisienne. Vous êtes l'hôte de Bernard Saelens, un Lillois de 43 ans né dans la vigne champenoise. "Mon père a démarré le négoce de vins il y a 30 ans, ici même", se souvient le gérant qui préfère se présenter sous l'étiquette savante et bienveillante de caviste-sommelier



comme Frédéric, son collaborateur qui l'accompagne depuis 17 ans. En fait, Bernard Saelens avait d'abord ouvert cette enseigne à Marcq-en-Barœul avant de rejoindre son père à Roncq il y a 19 ans. La clientèle de "La Fontaine du Vigneron" est d'abord lilloise même si on s'y presse depuis Roncq, Tourcoing, la Vallée de la Lys, la Belgique et même les Pays-Bas. Les 2500 à 3000 références fleurent bon les cépages hexagonaux auprès de

sel. Avec un fichier de 400 clients fidèles issus de la Vallée de la Lys, de Tourcoing et du pays du Ferrain, son négoce indépendant se porte bien. "On a une superbe gamme de whisky et de rhum", s'enthousiasme-t-elle, "on vend pas mal les bons petits vins qu'on consomme au quotidien, on vient chez nous apprécier la fraîcheur d'un Champagne brut de qualité."

En 2012, les Caves du Dronckaert vont relancer les dégustations avec un intervenant extérieur. Thierry Rousseau anime quant à lui des groupes à domicile, un concept original qui se développe en soirée, à l'heure du repas. Et en fin de semaine, le caviste du Pied-de-Bœuf n'hésite pas à mettre en avant des étiquettes ou des millésimes séduisants à découvrir. C'est que le vin, à Roncq comme ailleurs, est de plus en plus associé au plaisir et s'invite sur les tables plutôt le week-end et durant les temps de loisirs. Mais attention, à consommer avec modération ! Pour les commandes extérieures, les cocktails d'înatoires à base de verrines, de pain surprise... sont plébiscités comme les buffets froids.



quelques étiquettes européennes. "Si dans le Nord on aime le Bordeaux, l'évolution des prix a redistribué les cartes et les gens apprécient tout autant les vins du Rhône ou du Languedoc-Roussillon", reconnaît Bernard Saelens, vantant un bon Minervois aussi bien qu'un Saint-Estèphe. Il a aussi mis un rayon cuverie à disposition de sa clientèle pour répondre aux exigences budgétaires.

Et il joue également les œnologues lors de cours de dégustation qu'il organise une fois par mois. Découverte de la région vinicole, présentation technique, dégustation des vins et buffet sont au menu de ces temps forts.



A la ferme du Vinage, un terroir fortement ancré



Du côté du Pellegrin, nul n'ignore la ferme du Vinage où affluent de toute la métropole lilloise des amoureux des produits du terroir. Dans l'une des huit dernières exploitations agricoles de Roncq où travaillent une dizaine de salariés sous la conduite de Thérèse-Marie et Michel Couvreur, 50 tonnes de fromage sont fabriquées chaque année à partir de la totalité de la production des vaches laitières : des pâtes molles à croûtes lavées, à croûtes fleuries ou encore des Saint-Paulin. Parmi eux, le Carré du Vinage s'est taillé une solide réputation, au point qu'on le retrouve sur les plus belles tables des restaurants français mais aussi étrangers.

Tout débute en 1977 quand Thérèse-Marie et Michel Couvreur reprennent l'exploitation familiale transmise de père en fils depuis 9 générations : 25 hectares, 20 vaches de race laitière et 12 porcs. L'année suivante, une étable avec salle de traite est aménagée pour 30 vaches. Sous l'impulsion de Thérèse-Marie, une première fromagerie verra le jour en 1987 dans l'actuelle salle de goûter. Dans un secteur où l'agriculture péri-urbaine s'interroge, les fromages du Vinage font florès. En 1993, l'étable est de nouveau agrandie pour accueillir 50 vaches, et en 1996 une nouvelle fromagerie aux normes sanitaires européennes voit le jour.

Bis repetita une décennie plus tard avec une nouvelle extension de la fromagerie en 2007. En 2008, l'exploitation agricole est certifiée ISO 14001 et deux salles de goûters d'anniversaire pour les enfants trouvent leur place. Enfin, en 2011, la construction d'une vaste

étable dotée d'un automate de traite et d'une station d'épuration projette l'exploitation dans l'univers agricole du 3ème millénaire, avec 42 hectares de terres, une cinquantaine de vaches laitières, 200 porcs et une équipe d'une dizaine de salariés. Dernière initiative en date : le lancement d'une cueillette de fruits et légumes de saison sur place. On vient de Ronchin, de Mouvaux, de Roubaix, pour profiter de cette cueillette sous serre ou en pleine terre. L'occasion pour les enfants de découvrir comment naissent fruits et légumes, une démarche pédagogique des plus utiles !



CONFÉRENCE DU PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE

Le pédagogue au-devant des justiciables

Frédéric Fèvre, Procureur de la République de Lille, est venu expliquer le 3 novembre l'organisation de la justice en France, à commencer par son propre rôle de magistrat du Parquet en charge de la police judiciaire. Salle Catry, face à un public de collégiens (les 4^{èmes} des collèges Eluard et Saint-Thomas), puis de seniors et enfin auprès de la population ronquoise, il a déploré que le fonctionnement de la justice soit très mal connu.

"C'est pourquoi je suis un procureur de terrain", a-t-il souligné. Et de se lancer dans un bel exercice de justice proche, loin de sa tour d'ivoire, répondant ainsi aux sollicitations du député de la circonscription, Christian Vanneste, et du maire, Vincent Ledoux.

Après quatre ans de droit, 31 mois d'École nationale de la magistrature, il a choisi de venir dans le Nord après avoir été procureur de la République à Poitiers pendant quatre ans : "je dirige aujourd'hui une équipe de 32 personnes (procureurs-adjoints, substituts...), on m'informe à n'importe quel moment de l'année des faits importants, 100% des enquêtes judiciaires sont dirigées par mes services".

Après avoir rappelé la nécessité de rendre la justice dans les plus brefs délais pour éviter de



De gauche à droite : Vincent Ledoux, Maire de Roncq, Olivier Dimpre, commissaire de Tourcoing, Frédéric Fèvre, Christian Vanneste, député de la circonscription.

développer chez les délinquants un sentiment d'impunité - notamment par les comparutions immédiates - Frédéric Fèvre a mis l'accent sur un certain nombre d'infractions-vérités : vol (punissable de 3 ans d'emprisonnement et jusqu'à 45 000€ d'amende), recel, port d'arme ("pas de couteau dans la rue ou au collège, c'est prohibé"), usage de stupéfiants, happy slapping ou enregistrement d'images d'agression diffusées ensuite sur les réseaux sociaux, défaut de port de casque (surmortalité en France des usagers des deux roues)...

Pour lui, l'autorité judiciaire est l'incarnation d'une "démocratie libre". Il est lui-même "le premier gardien des libertés individuelles". Ce jour-là, il a encouragé les collégiens à assister à des audiences au Tribunal de Grande Instance de Lille (6^{ème} juridiction française pour environ 1,2 million d'habitants, 133 000 procès verbaux dressés en 2010). "L'affaire qui m'a le plus marqué a été celle de la mort d'un bébé étouffé par sa maman au moment où je venais d'être papa", a-t-il raconté, en réponse à la question d'un participant, "le plus difficile pour un Procureur, c'est de prendre la décision d'incarcérer une personne ou de retirer

un enfant à ses parents". Et de rappeler aux collégiens qu'un mineur est pénalement responsable dès l'âge de 13 ans, et susceptible d'être incarcéré dès l'âge de 16 ans. "Attention aussi aux réseaux sociaux", a-t-il souligné à l'adresse des collégiens, "ce que vous écrivez et diffusez peut se retourner contre vous quand vous recherchez par exemple un job. Ça ne s'efface jamais, il est aujourd'hui possible comme dans "Les experts à Manhattan", de faire parler les téléphones portables et les ordinateurs".

Les jeunes Ronquois savent désormais faire la distinction entre une infraction, un délit (puni devant le Tribunal correctionnel d'une peine pouvant aller d'une simple amende à 20 ans d'emprisonnement), et un crime relevant de la Cour d'assises de Douai ou de Saint-Omer (viol, attaque à main armée...) et qui expose à des peines d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à la réclusion à perpétuité. Ils ont aussi appris à gommer les clichés véhiculés par les séries américaines. Les expressions "Votre honneur", "Un mandat de perquisition", "Un meurtre au 1^{er} degré" n'existent que dans les séries télé d'Outre-Atlantique !

La justice en quelques chiffres...

71 000 agents travaillent en France dans le secteur de la justice, dont 8 000 magistrats.

80% des sortants de l'École nationale de magistrature de Bordeaux sont des femmes.

2,3 millions d'€/an sont dédiés à la justice civile.

11,8 millions d'€/an sont consacrés à la justice pénale.

+ de 500 personnes travaillent au Tribunal de Grande Instance de Lille.

La délinquance a baissé **de 5%** entre septembre 2010 et septembre 2011 dans le département du Nord.

Frédéric Fèvre décide de **1000** comparutions immédiates par an.



Les élèves de 4^{ème} des collèges Eluard et Saint-Thomas ont notamment appris qu'un mineur est pénalement responsable dès l'âge de 13 ans.

Juge de proximité après 30 ans de notariat

Natif de Renescure, issu d'une famille de huit enfants et ayant vécu toute son enfance à Roncq, Pierre Danjou a su dès l'entrée au lycée qu'il reprendrait le flambeau de son père, notaire. Dans la famille - avec un arrière grand-père avocat au barreau de Lille - les parcours juridiques sont inscrits dans les gènes.

"C'était un choix personnel et libre mais je ne me voyais pas devenir avocat par crainte de prendre la parole en public", se souvient-il.

Titulaire d'un diplôme supérieur de notariat, il exerce d'abord à Roubaix comme clerk de notaire avant de revenir dans sa commune où il va reprendre la succession de son père tout en créant une société civile professionnelle. A l'époque, son père était le seul notaire à Roncq, aujourd'hui on en recense trois, dont l'un des frères cadets de Pierre Danjou.

Depuis 1985, il a été un observateur avisé de la population ronquoise, de son évolution - devenue résidentielle après avoir été notamment ouvrière - et de ses particularités de "grand village" qui, au fil des années, ne cesse d'accueillir de nouveaux habitants venus d'ailleurs. Déjà, son père avait vécu un tournant ronquois important en accueillant Gérard Mulliez à l'époque de l'implantation d'Auchan.

Doté d'une réelle empathie, Pierre Danjou s'est toujours employé à éviter les conflits dans l'intérêt des familles, lors des successions. Il s'est vu confier nombre de confidences personnelles ou familiales, toujours avec le souci de parvenir aux solutions les mieux adaptées d'un point de vue patrimonial. "J'ai cherché sans cesse à œuvrer pour la paix des familles, dans le respect du secret professionnel."

Pierre Danjou a prodigué nombre de conseils pour des contrats de mariage, transmissions ou autres consultations variées, toujours prompt à échanger, à informer. "Pour moi, l'ouverture aux autres est un chemin de vie", rappelle-t-il à l'envi. Mais comment le mettre en pratique autrement après près de trois décennies consacrées au notariat ?

"J'applique le droit dans toute sa rigueur et de manière intelligible"

Depuis le mois de mai dernier, fort de son expérience et soucieux d'aller sur le terrain, Pierre Danjou a endossé le rôle de juge de proximité au Tribunal d'Instance d'Hazebrouck qu'il vit comme un "deuxième métier". "J'ai fait le choix de m'éloigner de Roncq pour exercer en toute impartialité et puis le président du tribunal d'Hazebrouck avait besoin de moi."

"Par tempérament, j'évite les conflits tout en essayant de rendre la justice. C'est ce que je mettais en œuvre dans l'exercice de mon métier de notaire en recherchant un arrangement ou une conciliation dans le cadre des successions", reprend-il, "désormais, je réponds à une mission sociale en réglant les litiges de la vie quotidienne qui portent sur des conflits de voisinage, des paiements de dette, des exécutions de contrats entre un particulier et un commerçant, des problèmes liés à des récupérations de dépôts de garantie entre un locataire et un propriétaire..."

Les enjeux économiques sont relativement modiques mais là où les recours amiables ont échoué, le juge de proximité aura à trancher en appliquant la loi. "L'une de mes grandes satisfactions en tant que notaire était de trouver des arrangements et des transactions", assure-t-il, "comme juge de proximité, à défaut de conciliation, j'applique le droit dans toute sa rigueur, ce qui va mécontenter au moins l'une des deux parties."

Pierre Danjou préside désormais les audiences où il joue un rôle d'arbitre entre les différents acteurs. Outre les litiges entre les personnes, il s'occupe du contentieux de la plupart des contraventions, notamment les infractions

au code de la route, les violences qui ne constituent pas des délits et nécessitent une sanction mesurée. Il siège également comme assesseur en chambre correctionnelle au TGI de Dunkerque. "Ce n'est pas un métier facile mais il est nécessaire et passionnant. Vous savez, chacun de nous a un défi à relever".

BIOGRAPHIE



Après avoir été notaire pendant près de trois décennies dont 22 années à Roncq, Pierre Danjou est devenu juge de proximité, "une mission sociale que je n'aurais pas pu assumer en début de carrière".

- Né à Renescure en août 1953 au sein d'une famille de huit enfants, il passe son enfance à Roncq.
- Titulaire d'un diplôme supérieur de notariat, il effectue sa formation à Roubaix pendant trois ans.
- De retour à Roncq, il prend la succession de son père dans les années 80 et crée une société civile professionnelle.
- Après près de 30 ans de notariat, il devient en mai 2011 juge de proximité au Tribunal d'Instance d'Hazebrouck, à la demande de son président, sollicité par le Tribunal de Grande Instance de Lille.

Soirée de gala pour la boxe Thaï

Lumière stroboscopiques, lourde odeur de camphre, rituels rôdés, combats acharnés... tous les ingrédients de la boxe thaïlandaise étaient réunis le 26 novembre en soirée, salle Jules-Gilles. C'était une première à Roncq et une grande découverte pour nombre des 450 spectateurs séduits par ce métissage bien orchestré entre valeurs sportives, spirituelles et humaines.

Le ring aux allures d'arène a d'abord été investi par la grâce et la fluidité de jeunes danseuses thaïlandaises venues d'une association roubaissienne, avant de céder la place à dix combats de haut niveau mettant aux prises des champions venus en voisins du Team Domingos de Wervicq-Sud ou de Belgique et des Pays-Bas.

Les Omer Bensihmed, Franck Jourdain, Jonathan Boulanger... ont fait parler la poudre, souvent tancés par l'arbitre au cours de combats sans concession. Les boxeurs, véloce et pugnaces, se sont rendus coup pour coup et ont multiplié des figures aux accents chorégraphiques.

Cette "soirée des revanches" organisée par l'association Box Event en partenariat avec la Ville de Roncq a frappé un grand coup en captant un public séduit et conquis par un spectacle autant sportif qu'exotique.



ENSEMBLE POUR RONCQ

Le Vivre ensemble au cœur de nos projets...

Notre ville de Roncq peut se targuer de bénéficier d'un tissu associatif riche et animé par des équipes de bénévoles soucieuses de porter un projet qui leur tient à cœur. Ces projets, souvent nés de la volonté de quelques-uns, sont aujourd'hui reconnus par tous pour leur qualité et la diversité des prestations proposées à nos concitoyens.

C'est pourquoi nous souhaitons accompagner nos associations afin de structurer leurs actions au sein d'un projet collectif au service des Roncquois, en leur donnant la cohérence nécessaire afin de servir l'intérêt général dont nous nous devons d'être collectivement les garants.

Une association porte bien entendu des projets internes relevant d'un partage et d'échanges entre ses membres mais au-delà de cette dimension, il nous revient d'en accompagner les versants qui participent de l'intérêt général au service des Roncquoises et des Roncquois. Nous restons persuadés que les projets associatifs se doivent d'être l'essence même de ce Vivre ensemble que nous défendons à Roncq.

C'est tout l'enjeu de notre politique associative renouvelée, qui nous amène désormais à rencontrer autant que de besoin, et en tous cas au minimum une fois par an, les responsables de nos associations afin d'échanger ensemble quant à leurs projets et aux possibilités de passerelles pouvant exister avec le projet municipal.

C'est dans cette logique qu'en 2012, le traditionnel Guide des Associations sera remplacé par un ambitieux Guide des Loisirs qui vous permettra de trouver l'activité qui vous correspondra le mieux en fonction de vos envies et de vos besoins, pour vous comme pour chacun des membres de votre famille. Ce Guide mettra en valeur tout aussi bien les activités proposées par nos associations que par les services municipaux, afin de vous permettre de vivre plus intensément votre Ville et de profiter au mieux de tous ses atouts.

Nos associations sont la richesse de notre territoire, et seront de plus en plus, j'en suis convaincu, les acteurs et partenaires privilégiés de ce Vivre ensemble qui nous est si cher.

Antonio DA SILVA
Adjoint aux Sports
et à la vie associative

RONCQ AVEC VOUS

Les commerces et le budget

Les fêtes de Noël approchent à grand pas, nos artisans et commerçants s'attèlent à la période la plus importante de l'année.

A Roncq, nous avons la chance d'avoir un commerce de proximité encore vif, notamment grâce aux commerces de bouche. La plupart d'entre eux travaillent avec des produits locaux. Cela permet de faire travailler les producteurs locaux et ainsi de dynamiser encore notre économie. Il y a une meilleure traçabilité du produit et, même hors bio, il est plus écologique car il y a moins de transports et donc moins de CO₂ (mais sur ce niveau de gros progrès peuvent être fait notamment en évitant des allées et retours inutiles). Certes parfois c'est plus cher mais la qualité est toujours là. En y ajoutant le conseil, vous vous retrouvez avec un produit/service tout à fait concurrentiel.

L'état et les collectivités locales n'ont qu'un rôle de soutien pour faire vivre notre commerce de proximité notamment grâce aux aides à la création. Mais le moyen pour que le commerce perdure (et donc qu'une ville soit vivante) c'est que chacun d'entre nous consomme chez eux.

Roncq Avec Vous a proposé, lors des derniers conseils municipaux, une subvention au roncquois pour l'aide à l'économie d'énergie à hauteur de la taxe sur l'électricité perçue par la commune. Certes de nombreux organismes comme le conseil général subventionnent déjà de tels projets, mais sur un pourcentage du coût des travaux d'isolation. Nous, nous demandons que cela se fasse selon les revenus pour aider ainsi ceux qui en ont le plus besoin. Affaire à suivre.

De même, nous dénonçons régulièrement la baisse des subventions auprès du CCAS, car ce dernier n'utilise pas assez ses fonds. Nous le comprenons financièrement mais pas socialement. Arrêtons d'entrer la population dans des cases, de nombreuses familles dont les deux parents travaillent peuvent avoir des difficultés à boucler le fin de mois. L'un des facteurs le plus important est le coût du logement, que nous dénonçons régulièrement. Les loyers et le prix des maisons sont élevés à Roncq (notamment pour les jeunes couples qui doivent partir à regret de la commune). Une politique plus ambitieuse au niveau des constructions à prix modéré permettrait en partie de résoudre le problème.

Les villes sont en première ligne pour affronter la misère, assurément Roncq est loin d'être "la pauvre" comme on a pu surnommer certaines villes du Nord. Nous ne demandons pas l'assistantat mais une aide (même parfois occasionnelle) pour que des familles n'entrent pas dans un cycle infernal. La première des aides ne concerne pas un luxe mais une obligation pour la plupart des familles, j'ai nommé le tarif des cantines, dont la forte augmentation de l'année dernière est arrivée au pire moment.

Notre ville est vertueuse au niveau budgétaire, ne nous privons pas d'aider nos concitoyens sans perturber nos finances.

Eric Zajda
Conseiller Municipal
Roncq avec Vous

ACTION RONCQUOISE CITOYENNE

Pourquoi un texte aussi court... contrairement à notre habitude !

Vous êtes chaque jour de plus en plus nombreux à nous dire "apprécier" notre chronique et vous en remercions chaleureusement. Malheureusement cette fois-ci nous n'aborderons aucun sujet en guise de protestation ; ce sera notre réponse à ce qui nous semble être l'acte de "censure" auquel le Maire s'est livré.

Dans le règlement du conseil municipal voté en 2008, rien n'autorise le maire à modifier, ne serait-ce que la présentation du texte d'une tribune "libre"... encore moins son contenu !

Or, notre chronique du N°27 de "Roncq Mag" a été amputée de la phrase titre où nous demandons au maire "d'être plus rigoureux dans la dépense". Le maire à aussi d'autorité supprimé tous les autres titres séparant les paragraphes.

Ces phrases "titre" permettaient une meilleure compréhension du texte... elles n'avaient qu'un seul défaut : celui de déplaire au Maire.

Nous vous souhaitons de bonnes fêtes de fin d'année.

Guy Plouvier
Action-roncquoise-citoyenne.org

Retour en images sur la Semaine Bleue



1 • Le banquet des aînés offert par la Ville de Roncq s'est tenu les 13 et 14 octobre au Chalet de la Pépinière, rue Pasteur où se sont rassemblés près de 500 aînés autour des tables. C'est dans une belle et heureuse convivialité que les aînés ronquois ont partagé un excellent menu.



8 • La fabrication de flûtes le 19 octobre, à l'École Municipale de Musique, a réuni grands-parents et petits-enfants. Cédric Gilman, intervenant de l'école de musique, a présenté un plan et produit quelques rudiments de bon bricoleur pour réaliser des flûtes à partir de tubes en PVC et de bouchons de liège.

2 • Le Festi'danse qui a réuni environ 250 personnes le 15 octobre salle Joseph-Destombes a été l'occasion pour des seniors de se mettre en piste et de se déhancher sur des rythmes toniques, sous l'impulsion d'un ancien champion olympique, Eric Koloko.



9 • La découverte du patrimoine de Roubaix a été suivie par 83 personnes lors d'un circuit pédestre qui passait notamment par l'église Saint-Martin, l'Hôtel-de-Ville, le musée "La piscine" de Roubaix. Un repas a été partagé sur place.



3 • La bourle suscite toujours un intérêt chez les seniors. Ainsi, chaque année, la découverte de ce jeu traditionnel sur la piste de la bourloire Saint-Louis dans le cadre de la Semaine Bleue fait de nouveaux adeptes. C'était encore le cas le 17 octobre. Ainsi, une trentaine de seniors pratiquent la bourle chaque semaine à Roncq.



10 • L'atelier Mémoire proposé le 21 octobre au Foyer Michelet a donné un coup de projecteur sur cette initiative mise en place par le CCAS de Roncq. Une quarantaine d'inscrits se sont piqués au jeu en participant à des exercices ludiques, reconstituer des couples, compléter des débuts de noms de villes ou de spécialités culinaires (hachis..., Baba..., Osso...), trouver un intrus...

4 • Le concert de Gospel proposé en intercommunalité le 17 octobre sous les voûtes de l'église Saint-Hilaire à Halluin a été suivi par une cinquantaine de seniors ronquois. Dans leur tenue noire et bleu cyan, les chanteurs originaires du Pas-de-Calais ont montré l'étendue de leur talent dans cette belle et fluide harmonie entre des voix profondes et douces.



11 • Le concours de pétanque organisé par le Foyer Michelet entre les communes de Roncq et de Linselles a mobilisé 56 adeptes. Vingt-huit doublettes ont ainsi été formées et le tournoi s'est éparpillé en différents endroits du parc des Anciennes Écuries, sous un soleil automnal. Tout s'est réglé en trois parties.



5 • Dans le cadre d'une rencontre "Bien-être", plus d'une trentaine de seniors ont pu découvrir le 18 octobre salle Jules-Gilles des activités physiques adaptées : entretien avec Vital gym, Aiki Shin Taïso avec Gérard Courquin du club d'Aïkido, marche nordique avec le JAR... Le docteur Luc Biery, médecin de rééducation à la clinique Saint-Roch, a prodigué sur place des conseils avisés.



12 • Lors du café des Arts aux Anciennes Écuries, une dizaine de seniors ont été à la rencontre de l'exposition Pierre Olivier présentée par Pascal Oleksiak, conseiller culturel pour la Ville de Roncq. Les seniors ont été impressionnés par de telles compositions vibratoires aux intentions parfois figuratives, un jeu de feuilles dans les arbres, une représentation d'un dictateur...

6 • Le concours de cartes (belote, rami et tarot), organisé par le Club Fraternel du Blanc-Four en lien avec le CCAS, a réuni 70 personnes salle polyvalente. Un bon d'achat de 5€ a été remis à tous les participants et des lots sous forme d'autres bons d'achats ont été attribués aux trois premiers de chaque compétition.



13 • Le spectacle lyrique à La Colombe a pris la forme d'un récital de chant-piano interprété par Marie Lesnik au chant lyrique et Audrey Guévenoux au piano. Ce moment fort a valu des salves d'applaudissements. Carmen de Bizet ou les Ave Maria de Schubert et Gounod n'ont pas laissé de marbre le public des résidents.



7 • Le repas convivial servi le 19 octobre au restaurant scolaire Pablo-Neruda a pris des allures de rencontre intergénérationnelle. Avec d'un côté 62 seniors venus notamment dans le cadre de la Semaine Bleue et de l'autre 68 enfants et animateurs de Récré'Anime. L'Orchestre Au Collège emmené par les dumistes et le directeur de l'École Municipale de Musique.



14 • L'expo-vente des travaux des clubs d'aînés (Michelet et Alphonse-Lœu) présentée au Foyer Michelet a été comme chaque année une magnifique vitrine du savoir-faire des seniors ronquois. On pouvait y admirer tricots, peintures sur bois, coussins brodés à la main, broderie, mosaïque, couronnes de Noël...



La jeunesse solidaire au rendez-vous de la SSI

La 3^{ème} Semaine de la Solidarité Internationale a mis en scène une jeunesse plus que jamais impliquée dans des actions solidaires décomplexées. La restitution de leurs engagements le 19 novembre, salle Catry, a laissé s'exprimer un humanisme prometteur et un vrai partage fraternel.

La Ville de Roncq s'engage elle aussi dans ces rapprochements qui créent de nouveaux liens. Ainsi, elle a initié un acte fort entre la société ArjoHuntleigh, le leader mondial d'équipements médicalisés destinés aux EHPAD (Etablissements d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) implanté sur le CIT, et le jumelage-coopération Roncq-Sélinkégny qui s'est vu remettre un lit médicalisé au profit du Centre de Santé Communautaire de Bafou-Labé dans le cercle de Kayes, au Mali.



Autre engagement efficient : la Ville de Roncq souhaite s'inscrire dans le cadre de l'opération "jumelages numériques" lancée par le Ministère des Affaires Etrangères. Parmi les 33 communes de la métropole célébrant ce métissage humain nourri de sens, la Ville de Roncq s'en est donné à cœur joie le 19 novembre. Les éclats généreux de la solidarité ont retenti salle Catry au rythme de la classe-orchestre et de mini-concerts de l'Ecole Municipale de Musique, ou au son langoureux de la musique traditionnelle khmère. La danse s'est également invitée, incarnée par la gracieuse Lynn, danseuse costaricaine passionnée par la transformation sociale à travers les arts. Les jeunes du JAB ont présenté l'étendue de leurs talents quand d'autres étudiants de l'Éseg de Lille exposaient leurs actions au profit du développement d'un village du Burkina-Faso.

"Le monde tourne et une réciprocité concrète se développe quand on échange avec les autres", résumait Vincent Ledoux, Maire de Roncq. La jeunesse solidaire, à l'occasion de cette **3^{ème} Semaine de la Solidarité Internationale**, s'est également exprimée par la lecture de contes africains, la dégustation de gâteaux de fleurs, de thé au jasmin et d'autres gourmandises orientales ! Sans oublier le magnifique concert en soirée à l'église Saint-Piat qui a résonné des accords de l'âme slave grâce à la virtuosité de jeunes musiciens venus de Kiev, en Ukraine.

4 Services Civiques pour créer du lien



Depuis le 13 octobre, quatre jeunes d'environ 23 ans, deux jeunes hommes et deux jeunes femmes originaires de Lille pour trois d'entre eux et de Dortmund en Allemagne pour la quatrième, s'affairent à Roncq les lundis et mardis comme volontaires en Service Civique. Ils sont reconnaissables à leur tee-shirt orange. Leur volonté d'agir pour le bien commun et de vivre une expérience enrichissante se concrétise à Roncq dans une mission de création de liens sociaux et intergénérationnels. "Leur rôle est de déceler les personnes isolées, de les accompagner en renforçant leur confiance pour leur permettre de s'ouvrir davantage vers l'extérieur", souligne Jean-Louis Beauventre, adjoint à la Famille, à la Solidarité et à la Fraternité, "ils contribuent ainsi à développer notamment la forme physique et l'autonomie de ces personnes".



Lena, Marine, Cyril et Florian, étudiants en phase de réflexion et d'orientation ou soucieux de se consacrer à des actions utiles, ont entamé leur mission en allant à la rencontre des aînés ronquois lors du banquet organisé par la Ville de Roncq. Pris en charge par l'association Unis-Cité dont la mission est d'accueillir les jeunes volontaires en Service Civique, ils travaillent en étroite collaboration avec le CCAS. Une belle manière pour ces étudiants aux cursus variés (bac Pro Services de proximité et vie locale, 2^{ème} année d'histoire de l'art et d'archéologie...) de travailler en équipe tout en étant des citoyens disposant d'un vrai statut.



Les quatre services civiques actuellement à Roncq pour créer des liens sociaux et intergénérationnels.





Les Orchestres Au Collège poursuivent leur approche instrumentale de la musique au collège Eluard.

Ecole Municipale de Musique

Francis Billet reprend les rênes

Il a été le premier professeur de l'Ecole Municipale de Musique créée en 1982 pour promouvoir les instruments pratiqués dans les orchestres d'harmonie de la Ville. A l'âge de 50 ans, il en devient le directeur près de trois décennies plus tard. Cet enseignant émérite de trompette a mené l'essentiel de sa carrière dans cette école qu'il a vu évoluer de façon constante. Un vivier de pratiques et de talents qu'il a contribué à faire éclore au cœur d'une structure reconnue par ses pairs, dont les plus illustres comme Jean-Claude Casadesus.



Tourquennois d'origine, **Francis Billet** a grandi dans l'univers des fifres que fréquentait sa sœur aînée. Il n'a pas tardé à franchir le pas en intégrant le Groupe Musical de Tourcoing où il va commencer par souffler dans une trompette. "Le nacre au-dessus des pistons m'avait donné envie de jouer de cet instrument !" plaisante-t-il avec bonhomie.

Dès l'âge de 10 ans, il a intégré le conservatoire de Tourcoing où il a obtenu une médaille d'or de solfège et de trompette. Lors de son service militaire dans une garnison de l'Est, il en profite pour glaner à l'unanimité une médaille d'or de cornet - variante douce de la trompette - et pour suivre en parallèle des cours de direction d'orchestre. S'ensuit un parcours initiatique durant lequel il va notamment faire ses gammes à Paris. "Quand on est étudiant-musicien, l'objectif est en priorité de jouer dans un orchestre", reconnaît-il. Ce qu'il va faire, écumant les formations musicales régionales.

En 1982, il rejoint l'Ecole Municipale de Musique de Roncq et ouvre la classe de trompette en même temps que la classe de solfège. "J'ai également créé les premiers orchestres de l'école de musique ainsi que le Brass Band", se souvient-il. Nombre d'élèves sont passés dans son cours comme Fabian Flament qui a rallié en 2010 le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

"Des trajectoires prestigieuses comme celle suivie par Fabian, c'est un peu la cerise sur le gâteau", reprend Francis Billet, "mais ce n'est pas le but à atteindre. Le plus important, c'est le nombre d'élèves amenés à évoluer à un bon niveau afin de nourrir les sociétés musicales locales."

S'appuyer sur le nouveau projet pédagogique

Directeur depuis le 9 septembre dernier, Francis Billet a tenu à rester enseignant de trompette et à garder la pratique de différentes activités de terrain (Brass Band...). De même, il entend préserver le souffle apporté par son prédécesseur, Pierre Carrière : "toutes les animations mises en place comme Musiques sous les étoiles, Roncq Nuit Bleue, les concerts de Noël... seront maintenues. Il n'y aura pas de hiatus, je grefferai à cet héritage des projets comme un week-end par an autour d'un instrument avec des concerts, une Master-class, des ateliers, pourquoi pas une présentation de luthier... tout en y associant les sociétés musicales locales."

Francis Billet est entouré par des collègues qu'il connaît de longue date et s'appuie toujours sur le nouveau projet pédagogique conçu et rédigé

par Vincent Ledoux, Maire de Roncq, et Pierre Carrière, au cœur duquel les pratiques collectives prennent tout leur sens et trouvent leur aboutissement dans des orchestres-phares, l'Ensemble vocal adultes, le Brass Band... ou encore un orchestre à cordes que le directeur souhaite mettre en place cette année.

"On développe cette continuité dans le côté précurseur en interne et hors les murs (Orchestres Au Collège, Orchestre A l'Ecole avec projet d'instrumentarium, première découverte des univers sonores, des rythmes et des chants auprès des plus petits)", assure-t-il, "et dans le même temps on a créé un comité d'usagers pour recueillir le regard de parents d'élèves sur ce qu'il faut recadrer. Ce comité nous aide à élaborer un carnet de liaison comme nous le demandent la municipalité, des enseignants et des élèves." L'Ecole Municipale de Musique est dans de bonnes mains et vibre plus que jamais de passion partagée.

Quelques chiffres...

314 élèves de toutes les générations se sont inscrits en septembre dernier à l'Ecole Municipale de Musique. A cela, s'ajoutent une cinquantaine d'usagers de l'école qui collaborent aux formations musicales (Ensemble vocal adultes, Brass Band...).

24 enseignants et 3 collaborateurs encadrent l'Ecole Municipale de Musique.

Le cinéma Gérard-Philippe joue la carte du 3D



Début décembre, la salle de cinéma Gérard-Philippe ouverte le 18 septembre 1988 rue Henri-Barbusse, a vécu une révolution technologique : fini la pellicule, bienvenue au disque dur pour une projection optimale à comparer à la lecture d'un disque Blu-ray ! Une révolution à rapprocher de celle de la photo avec le passage de l'argentique au numérique.

La salle obscure ronquoise fait coup double avec l'option 3D de son nouveau projecteur numérique. 150 paires de lunettes 3D ont été livrées en même temps que le nouveau matériel comprenant également un nouvel écran super mat blanc transonore. Cette page n'aurait pas pu être tournée sans la prise en charge de son coût financier qui s'élève à 88 578€ TTC, supportée selon un triptyque : 40 000€ proviennent de l'enveloppe parlementaire du député Christian Vanneste, 20 000€ de la Ville de Roncq et le reste du fonds de soutien des salles alimenté par la vente des billets et géré par le CNC (Centre National du Cinéma et de l'image animée).

Un nouveau site internet – www.cinamaroncq.fr – accompagne cette innovation qui devrait permettre à l'exploitant d'atteindre les 20 000 entrées en 2011. "Ce site plus moderne, plus pratique, se veut interactif en recueillant les avis des spectateurs et en intégrant un édito chaque mois", souligne Stéphane Florin, président du cinéma Gérard-Philippe.



Vivons en Forme : c'est l'affaire de tous !

Comme environ 250 communes dont les deux tiers se situent dans le Nord de la France, la Ville de Roncq adhère au programme "Vivons en Forme" proposé par l'association FLVS (Fleurbaix Laventie Ville Santé) spécialisée dans le domaine de la prévention santé, à l'adresse des plus jeunes comme des plus anciens. C'est une réponse concrète face à l'augmentation du surpoids et de l'obésité en France comme dans le monde.

"On rencontre de plus en plus de problèmes diabétiques et cardiologiques dans les collèges et lycées", constate Thibaut Deschamps, secrétaire général de FLVS. L'objectif du programme "Vivons en Forme" est d'aider les familles à modifier en profondeur et durablement leur mode de vie (alimentation et activité physique) en proposant des actions sur leur lieu de vie. Les deux principaux axes du programme sont l'invitation à adopter une alimentation équilibrée, diversifiée et plaisante, et la pratique d'une activité physique de loisirs régulière.

"La Ville de Roncq s'investit pleinement dans ce programme en réunissant un vrai réseau d'acteurs", souligne Vincent Ledoux, Maire de Roncq, "on met tout en œuvre pour que les Roncquois soient dans un bon état physique et mental, c'est un vrai débat de santé publique". Ce programme implique l'ensemble des acteurs locaux : élus et services municipaux, enseignants, tissus associatif et économique et les professionnels de santé au cœur même de la Ville de Roncq et des lieux de vie des familles.

Cet engagement politique de la Ville s'inscrit sur le long terme pour réduire la progression de l'obésité infantile, pour remettre en ordre le rapport à l'alimentation et à l'activité physique et pour participer à l'amélioration de notre santé à toutes et tous. "Vivons en Forme", c'est "Roncq en forme" !



Durant les vacances de Toussaint, des parcours sportifs ont été peints dans les cours de l'école Bref pour amener les enfants à pratiquer des activités physiques.

Un film réalisé à l'école Brel

Pour présenter au niveau national le programme "Vivons en Forme", l'agence Link-up a planté ses caméras dans la cour de l'école Jacques Brel le 24 novembre. L'objectif ? Filmer le réveil musculaire en garderie, les jeux de cours ancestraux ou innovants (marelle, épervier, élastique...) qui permettent de travailler coordination, vitesse, motricité et stratégie, la relaxation après l'école. Ce film sera présenté dans les 250 communes adhérentes et dans bien d'autres pour infléchir une statistique insupportable : 20% des écoliers nordistes sont obèses (14-18% au niveau national).



Sport adapté : du foot à Joël-Bats

Pour la 3^{ème} année consécutive, le Comité Régional du Sport Adapté a renouvelé son championnat de football à destination des jeunes de moins de 20 ans, déficients intellectuels issus des associations sport adapté ou des établissements spécialisés de la région.

Ce championnat s'est déroulé le 19 novembre au complexe sportif Joël-Bats à Roncq. Environ 200 jeunes répartis dans 16 équipes pour les 12-15 ans et 11 équipes pour les 16-20 ans ont disputé des rencontres à cinq ou à sept en fonction des tranches d'âge.



Ces jeunes footballeurs des Instituts éducatifs, thérapeutiques et pédagogiques (ITEP) sont venus de communes diverses, Dunkerque, Longuenesse, IME Saint-Hilaire, Lille, Marcq-Tourcoing, Denain, Gravelines... Beaucoup d'entre eux évoluent dans des équipes normales, l'objectif de cette manifestation étant de changer le regard porté par la population sur les jeunes handicapés.

POUR LES AÎNÉS
LES PLUS FRAGILES

Une offre de remise en forme douce

Depuis le 8 novembre, des seniors pratiquent des activités de remise en forme et d'entretien plus douces grâce à la mise en place par la Ville de séances adaptées à leur âge ou à leur état de santé. "On est un peu rouillés, on a subi une opération de la hanche, du cœur, et on souhaite s'y remettre doucement", nous disent-ils.

Aux 400 aînés roncquois de plus de 60 ans - et surtout aux plus âgés d'entre eux - qui sont inscrits dans des clubs ou participent à des animations sportives, il est important d'apporter une offre mieux ciblée dans le cadre du programme "Restons en forme".

Ainsi, au JAB, ils peuvent désormais participer à une redécouverte de leur corps, apprendre à mieux respirer, à développer des réflexes... sous la conduite d'Anne-Sophie, éducatrice sportive de la Ville de Roncq et avec l'aide des services civiques. Petits jeux, marche nordique dans les allées de l'espace Leurent figurent au programme dans un bel élan de convivialité, propice à recréer des liens sociaux. A la piscine, ils pratiquent de la gymnastique douce dans l'eau avec le même entrain.

- **"Restons en forme" : activités physiques et sportives adaptées, activités diversifiées en salle (manipulation de balles, étirements...) et marche nordique en extérieur le mardi matin de 9h15 à 10h15 au JAB (Espace Jeunes Jean-Albert-Bricout). Tarif : 12€ pour la saison 2011-2012.**
- **Gymnastique douce dans l'eau à la piscine de Roncq : le mercredi de 11h à 11h45. Un certificat médical de votre médecin traitant sera exigé pour cette pratique. Inscription à l'accueil de la piscine. Tarif : 42€ pour une carte de 10 séances.**





L'open de tennis fait rayonner la Ville de Roncq !

Du 28 octobre au 20 novembre, sur les courts du complexe Guy Drut, a pris place la 28^{ème} édition de l'open de tennis organisé par le TCR. C'est l'un des tournois les mieux dotés de la région et parmi les plus appréciés des joueurs.

Comme les années précédentes, on y a retrouvé un alléchant dosage entre amateurs, meilleurs régionaux et figures de l'élite nationale ou de l'étranger. Ce tournoi constitue en effet un galop d'entraînement pour les joueurs classés au niveau national avant l'amorce d'une nouvelle saison.

La grande nouveauté de cette édition 2011 a été l'organisation des demi-finales le samedi après-midi, ce qui a laissé libre cours aux finales le dimanche à l'issue desquelles s'est établi un palmarès prestigieux pour cette édition 2011: Katalin Marosi (N°33 française, de Thionville) succède à Josépha Ficheux, vainqueur en 2010, et Clément Reix (N°38 français, de Levallois) à Maxime Bonami dans le tableau masculin. On retiendra de ce tournoi la participation de 270 joueurs(es) et la solidarité des bénévoles, ramasseurs de balles, arbitres... sans oublier le partenariat de la Ville de Roncq. Quant à la 30^{ème} édition qui se profile (en 2013), le président Yves Duponcheel espère l'honorer par une manifestation d'ampleur comme, pourquoi pas, un match exhibition !



Noémie, 12 ans, ramasseuse de balles lors des finales

"Je joue au Tennis Club de Roncq depuis quatre ans, j'y apprécie beaucoup l'ambiance. Les finales de ce tournoi constituent un moment privilégié avec du jeu de grande qualité, j'ai surtout aimé la finale des garçons ! On est 12 ramasseurs de balles pour ce tournoi, on se fait plaisir, c'est vraiment sympa et pas trop compliqué à assurer!"



Isabelle Frosin et Julie Decout, deux Roncquoises finaliste et vainqueur en 4^{ème} et 3^{ème} séries

Julie : "C'est un bon tournoi et particulièrement pour moi cette année avec une victoire dans l'une des finales. C'est toujours agréable de gagner dans son club. On a suivi de beaux matches opposant dans le dernier carré des grands compétiteurs, parfois de niveau international."

Isabelle : "Je vis ce tournoi open tous les ans, il y a au TCR de bons joueurs et une bonne ambiance. Le tournoi est bien rôdé mais il nous faut toujours trouver des bénévoles supplémentaires et on y parvient. C'était vraiment un beau moment."

Jujitsu au collège Eluard avec un champion !

Le 17 octobre, Dimitri Kastelyn, champion de France 2010 et vice-champion de France 2011 de jujitsu, 3^{ème} des championnats d'Europe 2010 et des championnats du Monde 2009, était au collège Eluard à l'occasion de la lecture de la dictée d'ELA, l'Association Européenne contre les Leucodystrophies (maladie neurodégénérative évolutive qui entraîne de graves déficiences mentales et motrices).

Depuis le 10 novembre, Dimitri Kastelyn poursuit sa collaboration avec le collège Eluard en entraînant la section de jujitsu créée dans l'établissement. Voilà qui complète l'offre déjà en place avec la pratique du tennis de table et de la danse. Cette collaboration a été rendue possible grâce à M. Jean-Luc Lapotre, principal-adjoint du collège, et par ailleurs arbitre de jujitsu au niveau national.



Une section handisport à l'ULJAP

Le club de tennis de table de Roncq vient de tourner une page qui lui est chère, en créant une section handisport à l'occasion de cette saison sportive 2011-2012. L'ULJAP qui avait organisé en 2001 le championnat de France handisport a profité d'une opportunité pour accueillir une équipe en son sein et pas des moindres puisqu'elle comporte dans ses rangs la championne du monde 2010 en classe 9, Claire Mairie, qui espère bien participer aux JO de Londres en 2012.

"Comme je n'avais plus la possibilité de jouer en Nationale dans mon ancien club de Lys-lez-Lannoy, j'en ai cherché un autre et l'ULJAP m'a paru être le bon choix", souligne-t-elle. Claire Mairie, âgée de 33 ans, est une sportive accomplie. Son service redoutable et son mental inébranlable sur les points importants en font une compétitrice de premier plan. Elle évolue désormais dans l'équipe première féminine en Nationale 2 en remplacement notamment d'Hélène Destombes partie au Chili. L'équipe handisport de l'ULJAP est composée de quatre joueurs âgés de 25 à 44 ans, tous issus de Lys-lez-Lannoy, et espère accéder à la finale nationale de ce championnat.

Sur un peu moins de 300 clubs recensés dans la région, seulement huit présentent une section handisport dont l'ULJAP. Les structures du club roncquois, au complexe Guy-Drut, sont aux normes pour accueillir des sportifs handicapés. Pour le président Didier Delzenne, l'arrivée de cette équipe handisport est l'occasion "de créer une dynamique au sein du club".



La section handisport de l'ULJAP et ses quatre représentants dont Claire Marie, championne du monde handisport 2010.

Je grandis tu grandis : 700 arbres en 10 ans !

A l'occasion de la 10^{ème} édition de remise des diplômes "Je grandis tu grandis", le 26 novembre salle Catry, Sylvain Lamblin, conseiller municipal délégué à l'état-civil, la défense, la jeunesse et aux relations internationales, a souligné qu'en une décennie, cette opération a permis de planter 700 arbres dans la commune et dans des espaces privatifs. Lors de cette dernière édition, 64 familles ont adhéré à cette démarche municipale.

Le principe est simple : pour toute naissance dans la commune durant la dernière année écoulée, un arbre - prunier, érable boule pour les espaces publics, poirier, érable boule, pommier, mûrier blanc, pleureur... pour les espaces privatifs - est offert par la Ville à chaque famille qui le souhaite. De quoi alimenter chaque année un poumon vert dans la commune. Cette fois, 24 arbres destinés aux espaces publics ont été plantés Avenue de Flandre, entre le Bois Leurent et la rue de Lille, dans le cadre de l'adaptation de cette voirie à l'arrivée en 2012 de la Liane 4, ligne de bus à haut niveau de service entre Tourcoing et Halluin. Et 40 arbres ont été distribués pour être mis en terre chez les particuliers.

Les parents sont repartis avec un diplôme, un cadeau et un arbre. Le jeune Théo a même pu fêter son anniversaire (trois ans) sur scène ! "Que les enfants fassent souche comme l'arbre !" s'est exclamé Vincent Ledoux, Maire de Roncq, rappelant aussi l'importance écologique de l'arbre sur la planète.



Un ruban rose noué autour du tronc du jeune arbre, Av. de Flandre, voilà pour le symbole !



En une décennie, l'opération "Je grandis tu grandis" a permis de planter 700 arbres à Roncq.

Révision ludique dans le Camion des Mots

Le 17 novembre, 253 enfants élèves issus de huit classes de primaire et de deux classes de 6^{ème} sont montés à bord du Camion des Mots qui a stationné sur le parking de la gare pour la 4^{ème} fois à Roncq, grâce à la participation financière de la Ville. Ce bus itinérant a été lancé en 2005 par la MAIF et différents partenaires pour promouvoir et défendre la langue française. Chaque élève a pu en 30 minutes évaluer sa maîtrise de la conjugaison des verbes,

de la grammaire et de l'orthographe devant l'un des 16 ordinateurs proposant plus de 500 jeux, énigmes et devinettes adaptés à son niveau scolaire. Et pas question de tricher en lorgnant sur son voisin, les questions sont différentes d'un écran à l'autre !

La classe de M. Lannoy de l'école Jacques-Brel a fait forte impression, obtenant l'un des meilleurs scores nationaux. Giovanni, élève de CM1 de la classe de Pierre-Jean Bazus de l'école Jean-Jaurès, a affolé les compteurs, obtenant plus de 90% de réponses positives sauf en orthographe (71%) ! Les meilleurs élèves seront sélectionnés pour participer à une grande finale dont les précédentes éditions se sont déroulées à l'Elysée, au Sénat, à l'Assemblée Nationale ou encore au Conseil Constitutionnel.

Les élèves de CM1/CM2 de Pierre-Jean Bazus sont montés à bord du Camion des Mots où ils ont pris beaucoup de plaisir à répondre aux jeux divers.



Sarah, maman d'Assya, âgée d'un an

Ma sœur va planter le poirier dans son jardin. J'avais déjà eu un pommier pour Younés, le frère d'Assya âgé de deux ans, qui a d'ailleurs déjà produit deux pommes ! L'arbre, c'est sympa. Les enfants pourront en faire un élément de jeu dans le jardin, ils pourront y inscrire leurs initiales et en même temps, ça les sensibilise à la nature.



Gwenoline et Laurent,

parents de Nathanaël, âgé de 10 mois

C'est le 4^{ème} arbre que la Ville nous offre puisque Nathanael est notre 4^{ème} enfant. On va le garder chez nous. Comme les autres, c'est un arbre fruitier, en l'occurrence un pommier. Il prendra moins de place que d'autres essences d'arbres. Les enfants pourront récupérer les fruits, c'est vraiment magique !



Amandine et Gaël, parents de Zoé,

âgée de 9 mois

Nous sommes roncoquois depuis 25 ans et on veut garder chez nous le symbole de la naissance de notre fille. On a choisi un poirier, il va produire des fruits. L'arbre, c'est la vie ! On va l'entretenir avec soin, il symbolisera ainsi les racines roncoquoises de Zoé.



Des lycéens roncquois découvrent l'horreur d'Auschwitz

Début octobre, dix élèves de Terminale de l'EIC de Tourcoing dont deux Roncquois, **Laura Perrone** et **Adrien Lafrenoy**, accompagnés de deux de leurs professeurs, ont découvert le camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau en Pologne. Au-delà d'une visite mémorielle aux allures de pèlerinage, c'est l'horreur de l'univers concentrationnaire qui les a profondément marqués.



“Ce qui m'a impressionné à Auschwitz, c'est l'immensité du camp où des enfants, des femmes et des hommes sont entrés sans savoir ce qui les attendait, c'est-à-dire la mort”, raconte à son retour Adrien, jeune Roncquois de 17 ans, “on imagine l'horreur, on a encore l'impression d'entendre des cris, l'atmosphère est pesante. La visite fut pour moi, un grand moment d'émotions et de questionnements... il faut le voir pour le croire !”

Ce voyage d'une semaine, organisé depuis un an par l'EIC, a pour objet d'aller à la rencontre d'une culture différente, de mettre en pratique la langue anglaise, et de visiter des lieux de mémoire - certains ont même pris l'avion pour la première fois ! Après s'être rendu à Notre-Dame de Czestochowa, haut lieu de pèlerinage polonais où se trouve le sanctuaire de la Vierge Noire, le groupe s'est dirigé vers Auschwitz, temps fort et indélébile de cet échange franco-polonais.

“Mort, horreur, cruauté, injustice...”, tels sont les mots qui sont revenus le plus souvent dans la bouche de ces jeunes, en pénétrant dans le camp d'Auschwitz, composé de plusieurs baraquements en briques, tous identiques. C'est le plus grand camp de concentration créé par les Nazis où, dès l'entrée, la terrible et machiavélique phrase - “Arbeit macht frei”, “le travail rend libre” en français - glace le sang.

Le ghetto de Cracovie

Pour aider les jeunes lycéens à imaginer l'inimaginable, un conférencier a fait revivre ce lieu de l'horreur, depuis la descente du train jusqu'à la récupération des cendres à la sortie des crématoires. Un scénario d'autant plus tragique que nombre de détenus survivaient entre trois semaines et trois mois, rarement plus. Certains d'entre eux étaient très jeunes.

Le groupe a ensuite visité Cracovie, ville du Sud de la Pologne, centre culturel et industriel situé sur la rive gauche de la Vistule. Ville encore marquée par la folle empreinte meurtrière de la Seconde Guerre Mondiale, notamment le ghetto où la population juive, sous le joug allemand, a été affamée et emmurée. Le quartier, ses maisons identiques, sa petite place, son cimetière, sa cathédrale gothique du XIV^e siècle, ses ruelles aux cours pittoresques, nous parlent encore.

Chaque élève était associé à un correspondant polonais, de quoi nouer de solides contacts. D'autant que l'hospitalité et la générosité des familles polonaises n'ont pas été de vains mots : chez eux “l'invité est roi”. En avril prochain, les lycéens de l'EIC accueilleront à leur tour les jeunes Polonais, pour vivre un autre moment de partage et de découverte.

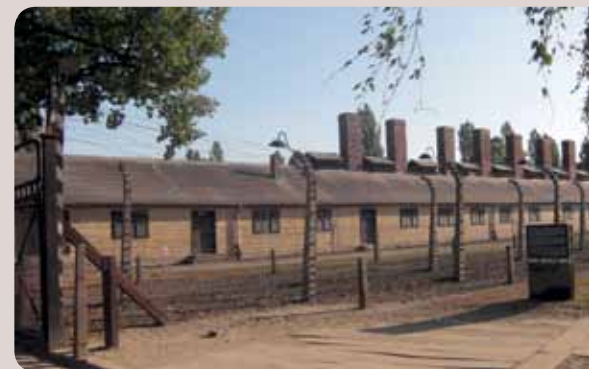


Le groupe de jeunes lycéens de l'EIC partis en Pologne en octobre dernier parmi lesquels figurent deux Roncquois.

La porte de Birkenau.



Dès l'entrée du camp de concentration d'Auschwitz, la terrible et machiavélique phrase - “Arbeit macht frei”, “le travail rend libre” en français - glace le sang.



A VISION OF

ELVIS

ROB KINGSLEY

OFFICIAL GRAND EUROPEAN CHAMPION



POUR REVIVRE LA LÉGENDE DU KING

Un concert d'1h30 avec Rob Kingsley, ses choristes et ses musiciens

Réservations au Guichet Unique (Annexe-Mairie) au 03 20 25 64 27

SAMEDI 31 MARS 2012 - SALLE JULES-GILLES À 20H30